Pareil à L' Aigle Qui Eveille

Tulsa, OK, USA
03.04.60

1 Restons debout juste un instant pour la prière. Les dernières réunions m'affectent toujours. D'une façon ou d'une autre, quand nous nous retrouvons, que nous nous familiarisons, eh bien, et qu'on commence juste à communier, c'est à ce moment donc qu'il faut aller ailleurs. Cela m'attriste toujours un peu. Mais en pensant à l'avenir, j'attends le jour où nous serons tous assemblés et où nous serons en un endroit, peut-être, si Jésus vient avant de nous rencontrer sur la terre, où nous n'allons jamais-jamais plus nous séparer.Je me demande combien aimeraient qu'on les rappelle à Dieu cet après-midi alors que nous levons les mains dans la prière. Que le Seigneur vous bénisse. Et inclinons la tête un petit moment.

2 Dieu Tout-Puissant, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la Vie Eternelle, Donateur de tout don excellent, nous venons à l'ombre de Ta miséricorde, par la prière au Nom de Jésus Ton Fils, pour T'offrir nos actions de grâces pour cette réunion de Tulsa, pour ce qu'elle a représenté pour nous, un endroit dans nos coeurs, que nous n'oublierons jamais, à cause de ces braves gens, quand bien même je… Ton Saint-Esprit en eux. Quelle communion ça a été ! Une petite touche du Ciel dans nos vies, une expérience que nous n'oublierons jamais. Nous prions, Père, que Ton Esprit demeure toujours parmi ces gens. Puisse, à partir de la nature de ce petit rassemblement, un réveil éclater dans chaque église à travers la contrée. Que de grands signes et de grands prodiges soient accomplis. Nous Te prions, Seigneur, d'accorder ces choses

3 Il y a ici sur cette chaire cet après-midi des mouchoirs et de petits tissus qui vont être envoyés aux malades et aux affligés. Dieu Tout-Puissant, je Te prie, au Nom de Jésus, que n'importe quel malade sur qui ceci sera appliqué soit guéri ; ce n'est pas seulement ma propre prière, Père, mais aussi celle de ce grand auditorium plein de chrétiens cet après-midi. Nous l'offrons d'un commun accord pour ceux qui sont dans le besoin.5. Seigneur, nous Te prions de nous bénir dans les prochains services de cette journée. Nous prions pour les églises ce soir. Qu'il y ait simplement la gloire et la joie ineffable dans chaque église. Accorde-nous une grande effusion de Ta Présence cet après-midi. Que le Saint-Esprit entre dans la Parole, et que la Parole devienne chair en nous et qu'Elle demeure ici avec nous cet après-midi. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir

4 A chaque ministre, à tous ceux qui travaillent, au concierge, aux huissiers, à tous, de ma part et de la part de mon équipe : Frère David, frère Roy, Billy Paul, Loyce, frère Fred Sothmann, frère Jim Maguire, frère Gene, et Léo, nous aimerions tous vous remercier, vous tous, pour votre gentillesse et pour ce que vous avez été pour nous durant cette série de réunions. Vous avez certainement été très gentils. Quel respect et quel amour nous avons amassés dans nos coeurs pour vous ! Cela ne s'effacera jamais. C'est indélébile. Et nous espérons que Dieu vous accordera abondamment et infiniment au-delà de tout ce que vous pouvez même penser ou demander. Que Dieu vous l'accorde selon les richesses de la grâce de Son Fils, Jésus-Christ.

5 Frère Tommy Osborn (Il est ici dans la réunion), que le Seigneur Dieu soit avec frère Tommy ; frère Oral a commencé cet après-midi, et je pense qu'un ligament ou quelque chose comme cela s'est déchiré dans sa jambe. Aussitôt le service terminé, je serai en route afin de prier pour lui. Et maintenant, à toute l'équipe de frère Roberts et à celle de frère Tommy, aux églises et à tous, que Dieu soit avec vous, voilà ma prière. Vous-vous serez toujours dans mon coeur dès maintenant ; et que Tulsa vive à jamais. Et que l'oeuvre de Dieu y subsiste, voilà notre prière.8. Nous espérons revenir à un moment donné parmi vous. Et si jamais nous pouvons vous accorder une faveur de quelque manière… J'avais l'habitude de faire cette déclaration : La nuit ne sera jamais trop sombre ni la pluie ne tombera jamais trop abondamment pour nous empêcher de faire quelque chose qui relève de notre pouvoir afin de vous rendre la vie un peu plus confortable et bénie. Si nous pouvons vous accorder une quelconque aide, faites-le-nous savoir simplement. Appelez-nous simplement à Jeffersonville, Indiana, BUtler 2-1519, ou appelez-moi simplement à Jeffersonville. Nous pouvons vous envoyer un tissu sur lequel on a prié, prier pour vous, juste tout ce que nous pouvons faire. Nous sommes vos serviteurs dans le Seigneur.

6 C'est donc un peu triste d'arriver à la fin du service comme ceci, alors qu'on passe un si merveilleux moment, mais parfois, il nous faut partir de toute façon, sachant ceci que, juste de l'autre côté de la rivière, un jour, quand la vie sera complètement terminée et que je serai assis à cette longue table qui s'étendra d'un bout à l'autre du ciel, le Souper des Noces, et que nous nous regarderons par-dessus la table, nous nous souviendrons de ces moments à Oakland.10. Sans doute qu'un peu de larmes de joie nous couleront sur les joues, et le Roi, dans toute Sa beauté, sortira dans Sa belle robe blanche, essuiera toutes les larmes de nos yeux et dira : « Ne pleurez plus. Tout est terminé maintenant. Entrez dans les joies du Seigneur qui ont été préparées pour vous depuis la fondation du monde. » C'est pour cette heure-là que je vis.

7 Je regarde mes collaborateurs ministres ici, et je vois que beaucoup parmi eux sont plus âgés que moi, probablement qu'ils se tenaient ici dans la rue avec une guitare et un tambourin, asphaltant la voie, plaçant des pierres de pavé et aplanissant les lieux raboteux afin que ce ministère que le Seigneur m'a confié puisse rouler facilement sur la route.12. Mes précieux frères, je me sens petit de me tenir ici en haut et vous là en bas. C'est vrai. S'il y a un quelconque honneur à être attribué, c'est à vous qu'il revient. Que Dieu vous bénisse toujours richement. En ce jour-là, lorsqu'on remettra la récompense, j'espère y être présent, et vous voir être couronnés de Sa gloire.13. Il y a quelques instants, je parlais à un prédicateur là derrière. Son nom, c'est frère Nathan, a-t-il dit. Il travaille parmi les Juifs. Il a dit : « Frère Branham, à votre première soirée ici... » Sa femme et lui, elle était malade ; elle a dit : « Vous l'avez désignée dans l'assistance, vous m'avez dit qui j'étais et vous avez parlé de ma femme et de sa maladie. » Il a dit : « Elle se porte bien depuis lors, elle va vraiment bien. » Et aussi, beaucoup de bonnes lettres et de bons témoignages…

8 Eh bien, peut-être que vous n'avez pas votre mouchoir ici. Si nous pouvons vous aider de quelque manière que ce soit, vous envoyer un petit tissu… Eh bien, il y aura un petit formulaire ; nous avons une liste de prière qui parcourt le monde. Des gens se lèvent à toutes les heures de la nuit et gardent cette liste de prière. Chaque… Selon l'heure d'hiver de New York, nous prions à neuf heures, à douze heures et à quinze heures. C'est à ces heures qu'on offrait le sacrifice, selon l'Ancien Testament, chez les Juifs. Et nous prions ainsi, et les gens, à travers le monde, se lèvent à différentes heures dans une longue chaîne de prière ; nous prions tous ensemble, les uns pour les autres. Ainsi, je suis sûr que Dieu exaucera la prière. Il se fait de merveilleuses choses de Sa part. Et nous aimerions vous mentionner sur notre liste de prière afin de prier avec nous à ces heures-là.

9 Et maintenant, sans doute d'ici peu, je serai outre-mer une fois de plus, le Seigneur voulant. Nous accumulons un peu d'argent ici. Et à propos, le Seigneur m'a permis de dire cela afin que je puisse m'en souvenir. On a prélevé deux offrandes d'amour, je pense, pour moi. Vous savez combien j'apprécie cela. Eh bien, pas un seul sou ne me reviendra personnellement. Cela va être affecté à la fondation de l'église pour des missions outre-mer. Voyez ? Et nous ferons de tout notre mieux afin de veiller à ce que cet argent soit utilisé au profit des gens qui ne peuvent pas entendre l'Evangile, qui ne sont pas en mesure de venir. Nous ferons de tout notre mieux. Que Dieu vous bénisse donc richement, c'est ma sincère prière.

10 Et maintenant, si vous voulez un de ces tissus sur lesquels on a prié, écrivez-moi simplement. Et c'est juste boîte postale 325, ou juste Jeffersonville, Indiana ; ça me parviendra. Et si vous voulez garder cela dans votre Bible, placez cela dans Actes 19.17. Et beaucoup de gens m'ont dit… Une dame a dit… Je pense que son fils avait été écrasé par un véhicule, il saignait à mort à la suite d'une lésion par un verre, et alors, elle a couru très vite, il a pris ce ruban (elle était dans… elle habitait à la campagne) et elle a placé le petit ruban sur le jeune homme, et le sang s'est arrêté immédiatement. Et beaucoup de choses semblables.18. Une femme en Allemagne était paralysée. (Cela vous instruit sur quoi faire : vous réunir avec les voisins chrétiens quand ces tissus sont placés sur vous, ou sur votre coeur.) Et elle a dit, après que tout avait été suivi à la lettre, elle était paralysée pendant plusieurs années, et elle a dit, quand elle a accompli cela, elle a dit : « Satan, maintenant, tu n'as plus de place pour quoi que ce soit d'autre. Retire-toi de moi. » Elle est sortie du fauteuil et s'en est allée en marchant. C'est tout aussi simple que ça. Voyez ?Donc, si vous en voulez un, c'est sans frais, gratuit. Envoyez simplement et nous vous en enverrons directement un par courrier.19. Eh bien,

nous vous enverrons une-une copie du papier avec les instructions sur la façon de procéder, mais rappelez-vous, j'ai personnellement prié sur-sur les tissus que nous vous envoyons.

11 Si mon enfant tombait malade, ma femme, ou mon père, ma mère, et que j'avais confiance dans la prière de quelqu'un, je ne voudrais pas la prière du secrétaire ; je voudrais que lui prie dessus. (Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous) : c'est la règle d'or.Ainsi, nous-nous serons certainement contents de vous aider autant que possible. Que Dieu vous bénisse donc maintenant. Et tout ce qui a été fait, l'a été avec beaucoup de douceur et d'amour, et nous apprécions beaucoup cela.

12 Or, quand je suis outre-mer, c'est toujours difficile, car des sorciers, des magiciens, et… ils n'ont pas peur de vous attaquer. Tout récemment, en un certain endroit, il y a eu environ quinze sorciers de part et d'autre, jetant le sort, et ils ont dit qu'ils feraient éclater l'orage et que cela allait m'expulser. Croyez-le ou pas, l'orage a éclaté. Environ trente mille personnes, et l'endroit a été secoué au possible. Frère Arganbright, des Hommes d'Affaires Chrétiens (vous les frères, vous le connaissez), était assis derrière moi. Il a dit : « Frère Branham… »J'ai dit : « Reste simplement tranquille. C'est le Saint-Esprit qui m'a envoyé ici. » C'est pourquoi je n'aime pas aller quelque part si Lui ne m'envoie pas premièrement, alors je suis sûr que je peux venir au Nom du Seigneur. Voyez ? J'ai dit : « C'est Lui qui m'a envoyé ici. » Et on avait un immense édifice érigé juste, là où ils… juste comme des planches de deux par quatre, et de toiles rattachées au-dessus ; et cet édifice se soulevait simplement de haut en bas. En plein dans le… vers quatorze heures, il faisait aussi clair que possible ; et cet orage a éclaté dans les trente minutes.

13 Alors, je me suis simplement arrêté et j'ai dit : « Vous n'avez pas à interpréter ceci. » J'ai senti cette puissance démoniaque venir de tout côté, ils étaient assis là, tournant leurs mains avec une taille plumes, avec des ciseaux, vous savez comment ils s'y prennent. Et j'ai dit : « Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, c'est Toi qui m'as envoyé ici ; Tu es responsable du ministère que j'accomplis pour Toi. Je réprimande cette tempête au Nom du Seigneur Jésus. »23. Et cela s'est directement retiré, les tonnerres se sont éloignés en grondant, le soleil a brillé en moins de deux minutes, là. Et des milliers ont afflué à l'autel, les penseurs communistes et tout. Et combien…Je ne peux pas me tenir ici pour vous raconter des témoignages, car c'est dans ma propre réunion. Ça aurait été mieux que ce soit les autres qui le fassent. Mais des bibliothèques… Je dirais qu'il y aurait une encyclopédie. Il pourrait y avoir beaucoup de livres écrits sur ce que j'ai vu le Seigneur Jésus faire dans mon propre petit ministère. Que pensez-vous qu'il en serait pour le ministère des hommes tels que frère Tommy Osborn, frère Oral Roberts ? C'est glorieux ; notre Seigneur est glorieux ; certainement.

14 Maintenant, j'aimerais lire un passage des Ecritures cet après-midi. Et j'ai quelques passages notés ici, si je peux aborder cela. Ainsi donc, nous sommes… Je pense, mon fils m'a dit avoir distribué des cartes de prière, et nous allons prier pour les malades.25. Si jamais je ne revois l'un de vous, si jamais je ne vous revois dans cette vie ici, quand je vous rencontrerai au portail avant que nous entrions pour nous tenir devant Christ, les visions de la part de Dieu sont vraies et réelles. L'Ange du Seigneur dans cette Colonne de Feu et la Lumière, je dis la vérité, le Dieu Tout-Puissant, mon Juge, Cela est là. C'est vrai. C'est afin que vous sachiez que c'est-c'est vrai. Dieu est Véridique. Il ne peut pas être faux et être Dieu. Il est faux… Il ne peut pas être faux, car Il doit être réel. S'il y a quelque chose de faux, c'est Satan.Mais cette Lumière-là, je L'ai vue, je L'ai regardée, et pour moi… S'il vous plaît, pardonnez-moi, si j'agis de façon sacrilège, mais pour moi, c'est la même Colonne de Feu que suivait les enfants d'Israël, car Elle avait demeuré dans un Homme appelé Jésus, qui était le Fils de Dieu, et la Vie qu'Il avait vécue s'est reproduite aujourd'hui par la même chose.

15 Il a dit : « Je viens de Dieu, et Je vais à Dieu. » Nous le savons tous. « Je suis sorti de Dieu, et Je vais à Dieu. » Il a dit : « JE SUIS CELUI QUI SUIS. » C'était la Colonne de Feu ; c'était l'Ange qui était dans le buisson. Elle a été faite chair et a habité parmi nous, Elle est retournée, Elle est sous la même forme aujourd'hui. Saviez-vous cela ?27. Vous direz : « Jésus était… » Eh bien, je ne suis pas… Je parle de Dieu qui était en Jésus. Quand Paul était en route vers Damas, une Lumière l'a terrassée, la Colonne de Feu. Aucun parmi les autres n'avaient vu Cela. Mais Paul avait vu Cela. C'était tel que Cela

l'avait aveuglé. Et il a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »28. Il a dit : « Je suis Jésus. » Il était retourné à Dieu, d'où Il était sorti. Pour moi, c'est encore Lui aujourd'hui, achevant Son oeuvre en nous, l'Eglise, dans les derniers jours.

16 Prenons Deutéronome 32.11 pour un petit texte de fond. Et nous tâcherons d'avoir une ligne de prière dans une heure, si possible. [Une femme donne une prophétie dans l'assistance.-N.D.E.]30. Ô Père divin, j'accepte cela humblement dans mon coeur. Guide mes pas ; tiens-moi la main, Seigneur. Puissé-je ne jamais devenir une pierre d'achoppement pour quelqu'un, mais puissé-je être un tremplin pour chaque passant. Accorde-le, Seigneur. Puissé-je ne jamais rien faire dans ma vie qui jette de l'ombre sur Ton Nom ou sur Ta cause. Et je ferai tout mon possible pour Te servir. Je Te remercie pour cela au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ, mon Seigneur. Amen.

17 Combien cela humilie mon coeur. Deutéronome 32.11 :Pareil…[Deux prophéties sont données.-N.D.E.] Amen. Béni soit le Nom du Seigneur. [Une autre prophétie est donnée.-N.D.E.] Combien nous sommes reconnaissants au Seigneur d'avoir Son Esprit à l'oeuvre parmi nous, au milieu de nous.Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes.32. Ce n'est pas un long passage des Ecritures, mais c'est la Parole du Seigneur. Il y en a assez là peut-être pour que Dieu nous donne pour les quelques vingt ou trente prochaines minutes, un contexte qui amènera les gens à se réveiller et à penser au Seigneur Jésus.

18 Vous savez, parfois… J'ai lu une histoire, il y a quelques années, dans la vie d'Abraham Lincoln. Il y avait un homme en prison, il était condamné par la Cour fédérale. Il allait être fusillé, et un bon ami à lui est allé voir le président Abraham Lincoln, un merveilleux chrétien. Il a dit : « Monsieur Lincoln, je sais que vous êtes un homme de bien, que vous êtes un chrétien ; et cet homme est condamné par la Cour fédérale pour avoir violé une loi qui régit l'armée. C'est mon ami. Il n'en avait pas l'intention. Il est coupable d'avoir fait cela. Il n'en avait pas l'intention. Ne voudriez-vous pas, je vous en prie… vous êtes l'unique homme qui peut lui épargner la vie. Ne voudriez-vous pas lui épargner la vie ? » Et à titre gracieux, monsieur Lincoln a pris sa plume et a écrit sur un bout de papier (comme il n'était pas dans son bureau à ce moment-là pour y apposer le sceau officiel) ; et alors, il a écrit dessus : « Cet homme est gracié par moi », et il a signé de son nom : Abraham Lincoln.

19 Le précieux ami de cet homme a couru à toute vitesse en prison et a dit : « Ô mon ami, tu es libre ! Tu es libre ! Voici le nom du président sur ce bout de papier. Tu es gracié. »35. Et cet homme a dit : « Ne te moque pas de moi, car je suis maintenant sur le point de mourir ; en effet, j'ai été condamné à mort ; et tu viens ici te moquer de moi avec un bout de papier. Si ce bout de papier était la grâce d'Abraham Lincoln, il serait décoré de sceaux et autres. »36. Il a dit : « Monsieur, voici le nom du président. Tu es gracié. » Et cet homme a tourné le dos à cela et il ne voulait pas écouter ça. Le lendemain matin, à l'aube, il a été fusillé devant le peloton d'exécution.37. Or, il y avait là une grâce du président qui disait : « Ne tuez pas cet homme », c'était signé un jour ; l'autre jour, l'homme avait été fusillé. Alors, l'affaire a été portée devant la Cour fédérale ; et quand la cour, la Cour fédérale des Etats-Unis d'Amérique a eu un procès sur cette affaire, voici la décision de la Cour : « Une grâce n'est grâce que si elle est acceptée comme grâce. »

20 Et c'est pareil pour la Parole de Dieu. C'est la guérison pour vous si vous L'acceptez comme guérison. C'est le pardon pour vous si vous L'acceptez comme pardon. Chaque bénédiction Ici dedans est vôtre si vous l'acceptez telle que Dieu l'a écrite. « Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, les prend sur ses ailes et Les porte... »39. Que des fois j'ai pensé au fait que Dieu identifiait Son héritage aux aigles ! Et je trouve dans la Bible que Dieu Lui-même s'appelle un Aigle. Il est Jéhovah Aigle. Et comment s'y prend-Il ?40. Je suis donc un naturaliste, aussi je… Ma première Bible a été la nature. Si seulement vous observez comment ça marche dans la nature, vous pouvez trouver Dieu. Partout où vous regardez, vous verrez Dieu, si vous avez Dieu dans votre coeur et que vous voyez cela.41. Eh bien, quand on parle de la réincarnation et des trucs, c'est de la folie ; ça ne peut pas se faire. Nous voyons qu'une plante meurt, va sous terre ; la racine pourrit ; cela revit : c'est la résurrection. Et tout le christianisme repose sur la résurrection. Et nous pouvons voir que c'est vrai : la mort, l'ensevelissement et la résurrection. Les étés, les hivers, toute la nature s'emboîte bien.

21 Ma première Bible consistait à observer comment ces arbres mouraient, comment

les pousses remontaient, comment le vent soufflait dessus, et comment cela revenait ; comment la petite fleur qui était morte revivait. Et toutes ces diverses choses, cela m'a fait savoir qu'il y a quelque part la puissance de la résurrection.43. Eh bien, l'arbre a une vie perpétuelle ; nous avons la Vie Immortelle. L'arbre connaîtra une dernière fin ; nous, jamais. Nous avons la Vie Immortelle.

22 Eh bien, je me suis mis à étudier l'aigle après avoir lu là-dessus. Qu'en est-il de l'aigle ? J'ai vu que l'aigle est un oiseau très étrange. Il peut voler plus haut que tout autre oiseau qui existe. C'est un oiseau d'une constitution spéciale. Il bâtit son nid-nid dans les rochers, là très haut. C'est un oiseau très étrange. Et autre chose, ses plumes sont si fermement attachées que vous pourrez à peine… vous ne pourrez pas les arracher avec des tenailles. C'est un oiseau très grand, l'un des plus grands qui existent, et il est un-un oiseau très étrange. Mais il a une constitution spéciale parce qu'il a un travail spécial à faire. Le mot aigle veut dire qui arrache avec son bec. Et il se nourrit avec son bec, une très belle chose de la Parole de Dieu : se nourrir de bouche à bouche, Dieu nourrissant Ses enfants.45. Et puis, il construit son nid haut, il fait cela à dessein, et tout. Eh bien, si l'aigle a une aile très forte, c'est pour la délivrance. Et une autre chose étrange que l'aigle fait, c'est qu'il renouvelle sa jeunesse. L'aigle, après un très long moment, connaît un revirement et redevient directement un jeune aigle, il rajeunit. Il renouvelle sa jeunesse. C'est un autre type de l'église, du peuple de Dieu. Il nous arrive d'être tout abattus et on dirait éreintés, puis tout d'un coup, le Saint-Esprit vient et nous renouvelle. Dieu renouvelle l'expérience et la jeunesse de Son Eglise, lui donne une nouvelle expérience. C'est le type de l'aigle.

23 Il y a quelques années, je chevauchais beaucoup, dans une ferme, et nous étions là à la rivière Troublesome dans le Colorado. L'association Hereford faisait paître là dans le pâturage Arapaho, et tout, là-haut sur les montagnes, et nous, nous amenions le bétail là-haut, et puis en automne, nous les recherchions ; nous les placions dans la forêt nationale ; et alors, on cultivait du foin pour eux dans des vallées pour les nourrir en hiver.47. Et j'y allais chaque année chasser ; je le fais encore. Un ami à moi, nous retournions après que tous les autres venus de la ville étaient allés là et avaient tiré sur des biches, des faons, des veaux, de vieux taureaux en débandade, des élans qui étaient là au fond. Eh bien, nous retournons toujours là-haut, là où c'est inaccessible, nous campons là derrière. Si lui prend la direction est-est ou ouest, l'une, moi, je prendrai l'autre. Nous passions plusieurs jours avant de nous retrouver.

24 Et je n'oublierai jamais une année, il n'avait pas neigé. On était en octobre, au début de la saison. Et s'il neige dans la montagne, eh bien, peut-être en octobre, il y aura un-un très bon après-midi, peut-être à une autre heure il va neiger. Puis, il va pleuvoir, et ensuite le soleil apparaîtra : un changement continu de temps. Mais alors, quand la neige tombe, elle fait fuir les élans et les biches, ces gros animaux qui restent là-haut, loin du bruit de la civilisation ; cela les fait fuir dans la vallée. C'est là généralement qu'on attrape des trophées.

25 Cette année-là, la neige n'était pas encore tombée, et j'étais là loin haut, j'avais laissé mon cheval à plusieurs kilomètres derrière, je l'avais attaché de manière à ce qu'il ait beaucoup d'espace et du foin afin de manger, et je suis allé jusqu'à la lisière, là-haut ; je contemplais.50. Cet après-midi-là, une tempête avait éclaté, parcourant les montagnes, accompagnée des-des grondements du tonnerre et du jaillissement des éclairs. Alors, je me suis caché derrière un arbre, je me suis retiré derrière cet arbre jusqu'à ce que la tempête fût passée. Cela était tombé dans le bois. Il y avait un arbre abattu par le vent là. Alors, je me tenais derrière cet arbre, attendant que la tempête passe, je me tenais là, réfléchissant. J'avais posé mon fusil contre le-l'arbre. Et puis, quand la-la tempête était terminée, je pensais à Dieu, combien Il était merveilleux. Et pendant que la tempête passait, les vents froids avaient soufflé, et cela avait beaucoup gelé l'eau sur des arbres à feuilles persistantes, on dirait des glaçons suspendus. Alors, quand le soleil est apparu, là loin à l'ouest, je pouvais voir le soleil jeter un coup d'oeil au travers de la fissure de la montagne, tel l'oeil de Dieu.

26 Vous savez, Dieu est partout. Vous pouvez bien Le voir partout, si seulement vous Le cherchez. Il est là ; il vous faut Le voir. Il sera ici. Il est ici maintenant même. Si seulement vous regardez tout autour, vous Le verrez. Et alors, pendant que je me tenais là, contemplant ce-ce coucher du soleil, j'ai levé les mains et j'ai dit : « Ô Grand Jéhovah Dieu, Tes yeux parcourent la terre. » A ce moment-là même, j'ai entendu le

beuglement d'un-un élan mâle. Il avait été séparé du troupeau sous la tempête, et il lâchait ce cri très perçant comme cela. Et j'ai entendu le troupeau lui répondre ici, à un autre endroit.52. Et là sur le flanc de la montagne, un vieux loup gris s'est mis à hurler, et sa compagne a répondu dans la vallée. J'ai regardé dans la vallée, entre une montagne et la limite continentale, il y avait un arc-en-ciel. Eh bien, pratiquement partout où je regardais, Dieu était là.

27 Ma mère est mi-Indienne. Elle vient de la réserve et… des Indiens Cherokee ; et sa mère a touché une pension. Ma conversion ne m'a jamais dépouillé de cela. Il y a quelque chose que j'aime dans les bois et dans le plein air. Lorsque j'ai entendu ce vieux loup hurler et sa compagne répondre à cela, les larmes ont commencé à me couler sur les joues. J'ai entendu ce vieil élan mâle crier là, réclamant son troupeau. Cela a répondu.54. J'ai regardé l'arc-en-ciel et j'ai dit : « Oui, Dieu est également là. » Il est l'Alpha et l'Oméga. Il est les couleurs, l'alliance dans l'arc-en-ciel. Dieu est partout, si seulement vous Le cherchez.

28 J'étais très heureux, j'ai simplement levé les mains et les larmes me coulaient sur les joues ; j'ai sans cesse contourné cet arbre-là à toute vitesse. Je me tapais bien un bon moment (Et il n'y avait personne autour de moi sur un rayon de trente miles [48 km]), je sautillais et criais à tue-tête.Franchement, si quelqu'un m'avait observé, il aurait pensé que je m'étais échappé d'un hôpital psychiatrique, là. Mais cela m'importait peu ; je passais un bon moment. J'adorais le Seigneur, mon Dieu. Cela ne changeait rien pour moi, ce que quelqu'un d'autre pensait. Et je me tapais simplement un bon moment en contournant sans cesse cet arbre-là. Puis, je me suis arrêté pour écouter ce loup, l'écouter, ensuite crier de nouveau, puis je me suis remis à contourner sans cesse l'arbre.

29 Et je-j'ai excité quelque chose. Il y avait un petit écureuil de pin. J'ignore si vous savez ou pas ce qu'ils sont ici à Oklahoma, c'est une petite créature bruyante, d'à peu près cette taille. Il est le policier en manteau bleu des bois. Il est juste… Il fait trop de bruit, et il n'a rien. Il sauta sur une souche et se mit à jacasser, jacasser, jacasser de toutes ses forces. Et je me suis dit : « Ça ne sert à rien de t'exciter. J'adore le Seigneur. Si tu n'aimes pas cela, observe ceci. » Et je me suis remis à contourner sans cesse, de toutes mes forces. Et je disais : « C'est merveilleux, n'est-ce pas ? Ton Créateur, mon Dieu… Nous voici encore. » Et je contournais sans cesse comme cela. Et j'ai vu la petite créature pencher sa petite tête de côté et regarder un arbre abattu par le vent.

30 On dirait que ce n'était pas moi qui l'avais excité ; c'était une autre chose qui l'avait excité. Eh bien, je me suis dit : « Ne pense pas que j'agis drôlement, car pour moi, je n'agis pas drôlement. Et je sais qu'Il me bénit. Donc, tu peux tout aussi bien te joindre à moi. » Et, alors, il m'est arrivé de regarder : la tempête avait forcé un gros aigle à descendre. Il avait été forcé à descendre dans… Il était descendu bas, probablement pour manger. Il ne pouvait pas avoir son… gagner son… au-dessus pour aller au-dessus de la tempête, aussi avait-il été forcé à aller dans les buissons. Il était en bas sous ces-sous ces buissons ; c'était cela qui excitait le petit écureuil.59. Et il le regardait très attentivement comme cela continuait à jacasser, jacasser, jacasser, jacasser comme s'il allait tailler l'aigle en pièces. Eh bien, il n'était pas assez grand pour tailler quoi que ce soit en pièces. Il se tenait donc là sur cette souche-là, sa petite queue enroulée comme cela, et jacassant, jacassant, jacassant ; jacassant, jacassant, jacassant.60. Je me suis dit : « Eh bien, ne t'excite pas ; il ne va pas te faire du mal. » Et ce gros aigle, d'un bond, est allé sur une branche comme cela, et je me suis dit : « Ô Dieu, Tu es là dans ce cri du loup. Tu es là dans l'appel de la nature sauvage. Tu es là dans le coucher du soleil. Tu es là dans l'arc-en-ciel. Pourquoi as-Tu placé cet aigle devant moi ? Qu'est-ce-qu'est-ce que cet aigle fait là ? Je n'arrive pas à Te voir dans cet aigle-là. »

31 J'observais cet aigle-là. J'ai dit… Je l'ai regardé, ses très gros yeux gris. Il ne faisait pas tellement cas de cet écureuil de pin ; il me regardait. Je pouvais voir ces très gros yeux me regarder ; et je me suis dit : « Eh bien, oui, je peux voir Dieu dans cet aigle-là, car Il n'a pas peur ; il a en lui quelque chose qui fait qu'il n'a pas peur. » J'ai dit : « Je vais essayer pour voir s'il a peur. » J'ai dit : « Dites donc, toi, sais-tu que je peux te tirer dessus ? » J'ai dit : « Voici mon fusil. Je peux te tirer dessus. » Il m'a simplement regardé comme cela. Je le voyais se rassurer sans cesse de ses ailes. J'ai dit : « Je vois maintenant. C'est cela la raison. Tu n'as pas peur parce que Dieu t'a donné deux ailes et tu sais bel et bien que tu peux te retrouver dans le bois là avant que je puisse même

tenir ce fusil dans ma main. » Je me suis dit : « Si toi, tu peux te confier dans tes ailes que Dieu t'a données pour te tirer du danger, à combien plus forte raison l'Eglise le devrait-elle avec l'Esprit du Saint-Esprit qui a été donné par Dieu, qui est parmi nous, pour s'éloigner de choses, s'en sortir », comme cela. Et je l'ai observé, comment il se rassurait de ses ailes. Tant que…65. Quelqu'un m'a dit il y a quelque temps : « Frère Branham, n'avez-vous pas peur de commettre une erreur ? » Absolument pas, tant que je peux ressentir Quelque Chose autour de moi. C'est vrai. C'est en ordre. Tant qu'Il est là, c'est Lui qui fait Cela.

32 Alors, j'ai observé cet aigle pendant longtemps. Il a vu que je l'aimais beaucoup ; je n'allais pas lui faire du mal. Et alors, il n'avait pas peur de moi, mais il en avait marre seulement de cette jacasserie, jacasserie, jacasserie ; jacasserie, jacasserie, jacasserie ; il en a eu marre, alors il a fait un seul très grand bond, il a battu deux fois ses ailes, et puis j'ai compris pourquoi il m'avait interrompu quand je criais. Ce gros aigle n'a plus jamais battu davantage ses ailes. Il semblait bien savoir comment disposer ses ailes, et à chaque coup de vent, il montait plus haut. Un coup de vent arrivait, il montait plus haut. Et je me suis tenu là, je l'ai regardé jusqu'à ce qu'il n'était devenu qu'un tout petit point. Et j'ai dit : « Ô Dieu, c'est ça. » Il en a eu marre de cette jacasserie, jacasserie, jacasserie. Il n'est pas question de courir d'une église à l'autre, d'adhérer à celle-ci et d'adhérer à celle-là ; il est juste question de savoir comment disposer ses ailes face à la puissance de Son Saint-Esprit. Et quand Il vient en chevauchant, chevauchez simplement dessus, chevauchez dessus sans cesse, sans cesse, sans cesse, sans cesse. Eloignez-vous de cette jacasserie, jacasserie : « Les jours des miracles sont passés. » « Le Saint-Esprit n'existe pas. » « Vous êtes tous en erreur là-dessus. » « La guérison divine n'existe pas. » Chevauchez simplement au-dessus de cela. Laissez simplement le Saint-Esprit entrer et chevauchez dessus au loin. Laissez-vous emporter loin au-dessus de cela jusqu'à ne plus entendre cela.

33 Oh ! la la ! C'est Dieu qui a créé l'aigle. Eh bien, s'il n'avait pas… Si le faucon osait suivre l'aigle, il se désintégrerait dans les airs. Qu'un corbeau ose le suivre, il perdrait ses plumes. C'est un oiseau d'une constitution spéciale.70. Dieu a identifié Ses aigles à ses prophètes. Un prophète monte dans les sphères élevées d'où il peut voir très loin. Eh bien, si l'aigle a de très fortes ailes qui peuvent l'amener là-haut, et que ses yeux n'aient rien de commun avec ses ailes, il deviendrait aveugle une fois monté là-haut. C'est pourquoi un faucon, qui oserait se comporter comme un aigle, une fois arrivé très haut, en tout cas il n'arrive plus à voir ; cela ne lui aurait servi donc à rien de monter. Voyez, c'est un oiseau d'une constitution spéciale. Et un chrétien est une personne d'une constitution spéciale. C'est tout à fait vrai. Ça ne sert à rien de fréquenter l'église si vous n'avez pas quelque chose qui vous dit que tout est là. Voyez ? C'est quelque chose de spécial que Dieu fait pour vous. Cet aigle peut monter si haut que vous n'arrivez plus à le voir, et il peut voir tout ce qui bouge sur terre, le moindre petit objet, son regard est très perçant.

34 Il y a quelque temps, trois ou quatre ans, ma fillette et moi visitions un zoo à Cincinnati. Je les avais amenées là un samedi après-midi pour leur montrer différentes choses ; la petite Sara et moi nous marchions. Elle était alors une toute petite fille d'environ trois ans. Et nous marchions là, et il y avait un gros aigle dans une cage. J'ai toujours détesté voir des animaux dans une cage. Je ne sais pas ; je déteste vraiment voir un oiseau, un canari. Eh bien, je ne m'en prends pas à vos perruches et autres, mais je n'aime pas voir quelque chose dans une cage. Je sais ce que ça représente d'être dans la cage d'une religion, là où vous ne jouissez pas de liberté. Et je-je-j'aimerais… Je-j'aime être libre.

35 C'est juste comme donner à votre oiseau toutes les vitamines que vous pouvez pour lui donner de bonnes plumes et de bonnes ailes et ensuite l'enfermer dans une cage. A quoi cela lui servira-t-il ? A quoi sert-il d'envoyer des prédicateurs aux séminaires et ailleurs, se faire instruire et tout comme cela, et ensuite les enfermer dans des cages en disant : « Les jours des miracles sont passés ; cela n'existe pas, » ? A quoi ça sert-il de les faire instruire… ? Frère, j'aime quelque chose de libre, là vous pouvez vous envoler, vous exercer, une religion qui vous libère.

36 J'ai observé ce gros aigle. On l'avait récemment attrapé, on l'avait mis dans une cage. Et je me suis dit que c'était la scène la plus triste que j'aie jamais vue. Cet immense oiseau, il était couché là par terre quand je suis arrivé, ses immenses ailes

déployées, les plumes de sa tête, du cou et au bout de ses ailes tout arrachées. Je l'ai regardé. Il rampait dans la cage. Il a jeté un coup d'oeil en arrière vers la cage, comme cela. Le voici venir. De sa tête et de ses ailes, il a cogné cette cage-là, il battait. Les plumes s'envolaient ; il retombait. Il se relevait, il retombait de ce côté et regardait en haut. Il s'envolait à toute vitesse, cognait ses ailes et sa tête contre cela, et retombait. Il restait couché là, ses gros yeux tournoyant, le regard vers le haut. Oh ! Je me suis dit : « C'est un des spectacles les plus tristes qu'un homme puisse voir. » C'est un oiseau céleste ; il est né pour planer dans les cieux ; et le voici, par la tricherie et la subtilité de l'homme, enfermé dans une cage. Il ne peut pas… C'est un oiseau céleste, il ne sait pratiquement rien de la terre. Il doit vivre dans les cieux. Il était étendu là par terre, les yeux vers le haut, sa véritable place, où son coeur désirait ardemment se trouver ; mais les barres le séparaient de cela.

37 Je pensais que c'était un spectacle triste jusqu'à ce qu'un jour j'ai vu l'humanité, que Dieu a créée à Son image, enfermée dans des cages de dénominations et autres qui ne croyaient pas dans la guérison divine ; enfermée dans des endroits où ils ne pouvaient pas être libres. Ce sont des êtres nés pour le ciel, des esprits envoyés en eux par Dieu comme cela, mais ils s'enferment dans des cages au point qu'ils ne peuvent pas en sortir.81. Voir des hommes et des femmes qui marchent dans des rues, habillés de façon immorale, dans des bars, enfermés dans des cages alors qu'ils devraient être des fils et des filles de Dieu libres, et ils se font pratiquement sauter la cervelle en cognant contre quelque chose pour essayer de se libérer.

38 Ô Dieu, si j'en avais le pouvoir, j'aurais… ou l'autorité, j'aurais dû racheter ce vieil aigle et l'aurai laissé aller-aller librement là où il veut. C'est une chose horrible que de l'enfermer dans une cage. Mais combien c'est horrible de prendre les fils de Dieu et de les enfermer dans une cage quelque part où ils sont… En réalité, leur esprit veut sortir de là et faire quelque chose. Alors, quelqu'un dit : « La guérison divine n'existe pas. » « La puissance du Saint-Esprit n'existe pas. » « Cela n'existe pas. » On les enferme dans une cage. Frère, permettez-moi de vous le dire, il y a la liberté.

39 Un homme avait une fois attrapé un vieux corbeau et l'avait lié, car celui-ci était dans le champ de maïs et il… Les oiseaux se mettaient à le survoler et disaient : « Viens, Johnny Crow, allons au sud ; allons au sud ; l'hiver arrive. » Il était devenu si pauvre qu'il ne pouvait guère marcher. Un homme de bien est passé par là un jour et a dit : « Ce pauvre vieux corbeau ! » Il l'a simplement détaché. Et alors, les autres corbeaux sont venus et ont dit : « Allons, Johnny Crow, allons au sud. » Mais il-il avait été si longtemps lié qu'il ne faisait que marcher tout autour et disait : « Je ne peux pas le faire ; je ne peux pas le faire. » Il ne savait pas qu'il était libre. C'est pareil avec l'homme aujourd'hui. Vous ne savez pas que Jésus-Christ vous a libéré, frère. Dégageons-nous-en. Allons quelque part. Dieu nous a créés libres. Ne mourons pas de faim. Dieu a les bénédictions de la Pentecôte partout dans les cieux, et-et des ressources inexploitées de Sa bonté. Allons, accédons-y. « Que celui qui veut vienne. Qu'il vienne boire librement les Eaux de la Vie. »

40 L'aigle, il construit son nid haut dans les rochers. Il est semblable à un... il est semblable à l'Eglise. L'Eglise de Jésus-Christ est l'Eglise qui est placée sur une colline, qui répand la Lumière. Elle est en haut ; elle a de hautes ambitions. Elle devrait avoir de hautes inspectassions… expectatives plutôt. Elle devrait avoir de hautes attentes, car nous nous attendons à ce que Dieu fasse quelque chose. Si vous êtes venu ici cet après-midi en disant : « Eh bien, je vais y aller. Si j'entre dans la ligne de prière, ça va. Eh bien, s'Il me dit que je suis en bonne santé, si le Seigneur me fait savoir que je… » Oh ! N'ayez pas de telles attentes. « Mais s'Il ne le fait pas, alors je n'aurai rien. » Vous n'attendez pas grand-chose. Venez à l'église cet après-midi, si vous êtes malade et dites : « Je m'attends à retourner chez moi bien portant. Je ne vais pas partir avant que cela arrive. » Si vous n'avez pas le Saint-Esprit, dites : « Je vais rester ici et pourrir à cet endroit, ou je vais recevoir le Saint-Esprit. Je suis venu ici parmi les gens qui ont le Saint-Esprit ; je suis venu ici où se trouve l'Esprit ; je resterai ici même jusqu'à Le recevoir. » Faites comme le vieux Buddy Robinson, en allant dans le champ de maïs, il a dit : « Seigneur, si Tu ne me donnes pas le Saint-Esprit, à Ton retour sur terre, Tu trouveras un tas d'os de Buddy Robinson empilés ici même. » C'est ainsi qu'il faut s'y prendre. C'est exact. Nous y allons trop à l'aveuglette.

41 Une fois, un homme cherchait à trouver Dieu, et chaque fois qu'il disait : « Je suis

sauvé », le diable disait : «Non, tu ne l'es pas. » Et un jour, il a enfoncé un pieu. Il a dit : « Satan, désormais, je te pointerai ce pieu ; c'est ici que j'ai accompli les exigences de Dieu, ici même. » Enfoncez votre pieu juste à côté de votre siège cet après-midi et dites : « Satan, c'est ici même que chaque doute va rester, et je vais m'envoler avec Lui cet après-midi. Je vais accepter exactement ce qu'Il m'a dit de faire », si vous croyez cela.

42 Cette vieille aigle, quand elle est sur le point de construire son nid, elle monte là très haut dans des rochers, elle construit son nid haut. En effet, elle a… elle tient à protéger ses petits. C'est ainsi que Dieu s'y prend. Il élève Son Eglise à un niveau, si seulement vous Le laissez faire, et Il vous placera à un niveau où vous serez loin des vautours de la terre. Certainement qu'Il le fera. Combien c'est différent du poulet. Le poulet est aussi un oiseau, mais il construit son nid quelque part dans la basse-cour, par terre, là où les belettes, les serpents et tout le reste peuvent attraper ses petits. Il ne connaît rien sur les cieux, mais il est un oiseau ; peut-être un frère dénominationnel, mais soyez… mais il est-il est par terre. Il ne connaît rien sur les lieux célestes, sur un vol dans les hauteurs, quelque part là très haut où c'est bleu et beau.

43 La vieille mère aigle, lorsqu'elle construit son nid… Que des fois je les ai observées aller là et prendre de gros morceaux de bois, les introduire dans ces rochers, les amener là avec leur gros bec, les rattacher, prendre les ronces, et les rattacher à cela. Et l'intérieur du nid est pratiquement en ronces, pour rattacher ensemble ce genre de gros bâtons, qu'elle apporte là, mais elle ancre ce nid-là de telle manière qu'aucune tempête ne peut l'emporter.

44 Je suis content. « Sur ce Roc, Je bâtirai Mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle. » Quel genre de roc ? Une révélation spirituelle « Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'homme ? »« Certains disent Elie ; d'autres, Moïse. »« Mais vous, qu'en dites-vous ? »Pierre a dit : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est Mon Père qui habite dans les Cieux qui t'a révélé cela. Sur ce Roc, Je bâtirai Mon église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Les tempêtes de la vie ne l'ébranleront jamais. »

45 C'est pourquoi Il a dit qu'Il était un Aigle. Il a construit le nid. Alors, la vieille mère aigle se prépare à mettre bas ses petits, elle sort, elle prend tout ce qu'elle peut, des feuilles douces, en se servant de son gros bec, elle les enfonce dans des coins et arrange toutes les épines autour, de sorte qu'elles ne piquent pas les petits. Elle sort et attrape un agneau ou un lapin, ou quelque chose comme cela, elle en mange la viande et puis, elle prend les-les poils, sa fourrure et couvre le nid avec. Oh ! Elle le rend très joli pour ses petits qui vont naître C'est ainsi que Jéhovah Aigle s'y prend aussi. Il met tout au point. Oh ! la la ! Quand le nouveau bébé naît, eh bien, dans le Royaume de Dieu, il… Il pense qu'il peut marcher, mais il tombe toujours et se relève, court çà et là, mais il passe un bon moment. Il est dans le nid où tout est empenné, vous savez. Les-les chutes ne font pas mal. Et alors, c'est ainsi que Maman Jéhovah Aigle s'y prend. Elle rend son nid très pelucheux et agréable pour ses petits qui vont venir.

46 Peu après, elle pond des oeufs. Et quand le petit aigle arrive, elle descend, elle ainsi que papa aigle, ils nourrissent tous leurs petits jusqu'à ce qu'ils aient une bonne taille. Alors, une fois qu'ils atteignent une certaine taille… Eh bien, maman aigle va se rassurer que ces aigles ne vont pas devenir quelque chose comme des poulets. C'est vrai. Elle ne veut pas qu'ils soient terrestres. Ce sont des aigles, et elle sait que ce sont des aigles. C'est ainsi que Jéhovah Aigle s'y prend. Il ne veut pas que nous soyons des poulets, des poulets de basse-cour. Il veut que nous soyons des aigles, dans les airs, selon notre nature, d'être là-haut où nous sommes libres. « Celui que le Fils affranchit est vraiment libre. » Là, Il le veut là-haut.

47 Donc, quelques jours… Que des fois je les ai observés ! Quelques jours avant l'éveil de la couvée, la vieille mère aigle monte sur le côté de ce nid-là. Et je me suis tenu plus d'un jour sous un soleil ardent à les observer et je pleurais simplement comme un enfant. Voir cette grosse mère aigle, elles sont grandes. La mère aigle est plus grosse que le père aigle. Certaines de ses ailes ont une envergure de 14 pieds [4 m] d'un bout à l'autre.106. Elle monte là-haut ; elle se pavane tout autour de ce nid comme cela, elle monte là où se trouvent ses petits ; elle déploie ses immenses ailes et trompette. Et alors, parfois les petits tombent sur leurs dos. Elle veut ça d'eux. C'est ce qu'elle veut les voir faire. Puis, ils se relèvent. Et elle trompette. Pourquoi ? Elle les exerce à sa voix.

« Et Mes brebis connaissent Ma Voix. » Elle veut qu'ils reconnaissent ce que c'est, une fois venu le temps de trompeter. Alors, elle crie. Oh ! la la ! « Je veux que vous saisissiez chaque note de ma voix, dit-elle, car il y a beaucoup de charognards. Je veux que vous sachiez que vous êtes des aigles. Et je veux que vous reconnaissiez la voix de l'aigle. » Amen. Alléluia ! « Je veux que vous reconnaissiez le son de l'aigle. » Et alors, elle étend sa longue aile, elle dit : « Regardez ça, je suis sur le point de vous faire faire votre premier vol solitaire. Mais premièrement, je veux que vous voyiez combien je suis grande. »108. Oh ! Que c'est doux ! Peut-être, la maladie nous terrasse, peut-être quelque chose d'autre, alors nous pourrons regarder en haut et nous servir de ces deux grandes ailes de Jéhovah, l'Ancien et le Nouveau Testaments, et dire : « Que Tu es grand ! Que Tu es grand, Seigneur ! »

48 Oh ! Elle aime les faire voir. « Regardez combien je suis fort ! » Elle trompette : « C'est ma voix. » Et comment un prédicateur peut-il alors dire que l'aigle ne trompette pas de la même manière chaque jour, chaque fois qu'il crie ? Assurément, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.110. L'Ancien Testament déclare : « Je suis Jéhovah. C'est Moi qui ai ouvert la mer Rouge. J'ai fait sortir les enfants hébreux de la fournaise ardente. C'est Moi qui ai ressuscité le Fils de Dieu. » Alléluia ! « C'est Moi qui ai envoyé le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. »111. Regardez ses grandes ailes, n'aimez-vous pas voir cela ? Cela ne ravit-il pas votre coeur ?Ces aiglons disent : « Oh ! Maman, nous te faisons assurément confiance. Tu es puissante et forte. »

49 Sortez une nuit et regardez le système solaire là-haut. Il y a quelque temps, on m'a amené au mont Palomar, et là, grâce au télescope, on peut voir à cent vingt millions d'années-lumière. Représentez-vous cela, combien de kilomètres il y a, combien, à quelle vitesse la lumière se déplace. Et cent vingt millions d'années-lumière, et au-delà de cela il y a toujours des lunes, des étoiles et des planètes. « Oh ! Que Tu es grand ! Que Tu es grand ! »

50 Ces aiglons se mettent à regarder tout autour et disent : « Que Tu es grand ! »Voici une fleur. Une fois morte, elle était allée sous terre. Mais la voici revenir. « Que Tu es grand ! » Voici un pauvre vieil homme rongé par le cancer, juste une ombre, et une prière a été offerte pour lui. La chose suivante, vous le voyez un homme très costaud, rougeaud. « Que Tu es grand ! Que Tu es grand ! » Voir une petite vieille femme dans la rue, là dehors, qui ne mérite même pas d'être regardée par les chiens ; que la puissance de Dieu attire son attention une fois, elle s'écriera : « Que Tu es grand ! » Elle mettra de côté tout fardeau et chaque péché qui l'enveloppaient si facilement. La chose suivante, vous savez, elle aura l'air d'une sainte. Elle sera là avec les tracts de Dieu sous le bras, faisant quelque chose.116. Que ce contrebandier là au coin, cet homme corrompu, qu'il lève une fois les yeux et voie : « Que Tu es grand ! » Voyez-le arrêter de vendre son whisky, arrêter de boire, de fumer sa cigarette et son cigare, arrêter de débiter ses mensonges et autres ; et il est là dans la rue avec une Bible en main, témoignant pour la gloire de Dieu. « Que Tu es grand ! » Que Dieu déploie ce Nouveau et cet Ancien Testaments sur vous une fois ! Consultez Ses pages et voyez ce que c'est. Vous entendrez une voix crier de là, disant : « Le même hier, aujourd'hui et éternellement. Ce que J'ai fait pour eux, Je le ferai pour vous. Je suis-Je suis le même. Je suis Jéhovah ; Je ne change pas. » Je me sens très religieux maintenant même. Oh ! la la ! Combien je sais que c'est vrai !

51 Eh bien, la mère est déterminée à ce que ces aiglons ne deviennent pas des poulets. Elle est cependant déterminée à ce qu'ils ne le deviennent pas. Savez-vous ce qu'elle fait alors ? Après qu'elle s'est pavanée çà et là sur le nid, qu'elle s'est déployée, elle dira : « Regarde ça, chérie, que je suis grand. Regarde ici, tu dois me faire confiance. Je vais t'amener quelque part où tu auras à me faire confiance. » Comment saurais-je si Dieu n'a pas envoyé ces malades ici cet après-midi pour la même chose ? Vous amener à un point où le médecin… Vous direz : « Je suis chrétien, Frère Branham. » Je le sais. « Et j'ai le Saint-Esprit, et me voici ici souffrant. »120. Comment savez-vous si Jéhovah ne cherche pas simplement à vous amener à regarder les Ailes et voir combien Il est grand ? « Que Je suis grand. Je vais faire quelque chose pour toi afin que tu aies confiance en Moi. » Vous y êtes. « Mais Je veux que vous sachiez en quoi vous placez votre confiance premièrement. Voyez-vous Mes grandes Ailes ? »

52 Puis après quelques jours, savez-vous ce que fait cette mère-là ? Tant que ce nid est doux, ces aiglons ne voudront pas le quitter. C'est vrai. Savez-vous ce qu'elle fait ?

Alors, elle y entre directement et, à l'aide de son bec, elle déchire chaque morceau de fourrure de là et le jette hors du nid. Elle est déterminée à ce qu'ils ne se familiarisent pas au monde. C'est vrai. C'est ce que Dieu fait des fois. Oh ! Vous pensez à tout ce qui est grand, tout ce qui est prétentieux et tout… Ne cherchez pas ça. Eh bien, vous êtes à un million de kilomètres de la Pentecôte. Les gens à la Pentecôte n'avaient pas cherché des choses faciles. Ils avaient vendu ce qu'ils avaient et avaient donné aux pauvres, et ils sont allés avec Christ seul. Et aujourd'hui, il nous faut posséder un parc de Cadillac avant que nous soyons spirituels. Qu'est-il arrivé ? Quelque chose va de travers quelque part.

53 Moi… laissez-moi suivre la voie avec les quelques méprisés qui suivent le Seigneur. J'ai commencé avec Jésus, Seigneur, fais-moi passer par toutes les circonstances. Les gens ont peur de la nouvelle naissance. C'est cela le problème. Ils ont peur de naître de nouveau. Tout le monde sait que toute naissance (peu m'importe où elle a lieu), c'est un gâchis. Que ça soit dans une porcherie, ou que ce soit sur un tas de paille, ou que ça soit dans une chambre d'hôpital décorée en rose, une naissance est un gâchis. Et les gens n'aiment pas être dans le gâchis. Mais je vous assure, je ne voudrais pas rencontrer Dieu sur mon diapason ; j'aimerais rencontrer la nouvelle naissance sur le diapason de Dieu. Peu m'importe s'il me faut crier, brailler, parler en langues, tout ce que j'ai à faire. Peu m'importe combien de voisins parlent de moi ; laissez-moi naître de nouveau. Peu m'importe le genre de condition que je…

54 S'il me faut gâcher toute la réputation… Je n'en ai pas après tout. C'est là une chose que je n'ai pas à abandonner ; je n'ai pas de prestige ni de réputation. J'étais juste un montagnard pour commencer. Je n'avais donc rien… Mais peu me-m'importe ce que c'est, je suis prêt à tout perdre pour devenir fou pour le Royaume de Dieu. Vous allez me taxer de saint exalté, ou d'un spirite, ou d'un démon, ou d'un liseur de pensées ; peu m'importe ce qu'on dit, je veux Jésus. C'est mon objectif principal. Et quel que soit le niveau où cela se trouve, cela m'importe peu. Je suis… Je veux Le rencontrer à Son diapason, et non pas sur ce que je pense être juste ou ce que quelqu'un déclare être juste ; je le veux sur base de ce que Dieu déclare être juste. C'est vrai. S'Il dit qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, je veux Le voir sur ce diapason-là. S'il me faut prêcher à un tas de poteaux, manger des biscuits secs et boire de l'eau du robinet, je veux toujours l'Evangile. Je veux Christ au niveau où Christ viendra.

55 Elle entre là et enlève tout le confort. Chaque fois que les aiglons se mettent à s'asseoir, ils sont sur une ronce, un peu piquant. Elle… C'est ce que le… Laissez le diable… Tant qu'ils sont… « Oh ! Avez-vous été sauvé hier soir ? » « Oui, oui, oui. Si, je l'ai été. » C'est… « Oh ! J'en suis ravi. » Mais vous commencez à mener la vie ; on va directement vous dire : « Saint exalté Untel. Oh ! Je vois de quel groupe vous êtes. » 130. Voyez, Il vous laisse simplement être piqué de temps à autre. Il ne veut pas que vous vous accommodiez à ce monde. Voyez-vous ? Il veut que vous ayez… Cette mère ne veut pas que ces poussins… ou ces aigles deviennent donc des poussins. Elle veut qu'ils sortent de ce nid-là. Peu importe qu'ils soient dans le roc ou là où ils sont, elle a quelque chose de meilleur pour eux. Dieu a quelque chose de meilleur pour l'Eglise. Ne restez pas simplement établi : « Je suis pentecôtiste. »

56 Quelqu'un a dit une fois, il a dit : « Frère Branham… » Un vieil homme là dans l'Arkansas ; il avait été guéri. Il se promenait le lendemain avec ses béquilles. Il vendait des crayons dans la rue depuis des années et des années ; il se promenait avec un grand écriteau : « Je n'en ai plus besoin depuis que Jésus est venu vers moi. » Il allait çà et là… Et cette nuit-là, il se tenait dans l'assistance, à peu près comme celle-ci, au Robinson Memorial Auditorium, à Little Rock, et il a dit : « Juste une minute, Frère Branham », alors que je prêchais. Il a dit : « Juste une minute. Vous savez quand vous prêchez… » (Il était un Nazaréen). Il a dit : « Vous savez, vous prêchez juste comme un nazaréen. Et puis, j'ai constaté que la plupart des gens ici sont pentecôtistes, et maintenant, quelqu'un me dit que vous êtes un baptiste. Je ne comprends pas cela. » « Oh ! ai-je dit, c'est facile. Je suis baptiste nazaréen pentecôtiste. » C'est exactement cela. Oui, oui.

57 Oh ! Frère, ses marques, autrefois, je me tenais là quand nous conduisions le bétail dans des montagnes, avec mon genou sur les pommeaux de selle là, observant ce garde forestier qui surveillait ce bétail à leur passage. Les nôtres étaient les Tripod. Les grimes étaient là-haut avec un Diamond T-Bar. Beaucoup de différentes barres et différentes

marques passaient. Le garde forestier ne faisait pas tellement attention à la marque. Il surveillait l'étiquette de sang. Amen. C'est ce que Dieu va surveiller. Il surveille l'étiquette de Sang ; peu Lui importe la marque que vous portez. Pourquoi ? Rien ne pouvait entrer dans ce pâturage si ce n'est un Hereford pur sang.

58 Et rien ne pourra franchir les portes du ciel si ce n'est un né de nouveau par le Sang de Jésus-Christ. Peu m'importe ce que vous faites, à quel point vous êtes intellectuel, ou quel bon prédicateur vous êtes, ou combien vous êtes un bon membre d'église ; si vous n'êtes pas né par le Sang de Jésus-Christ, avec une étiquette de Sang sur vous, vous n'y entrerez jamais. C'est tout ce qu'il y a là. « Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous. » C'est tout. Il vous laissera entrer lorsque l'étiquette de Sang est correcte. Dieu verra le Sang de Son propre Fils sur l'Eglise.

59 Cette vieille mère aigle, elle surveille ces aiglons. Oh ! Chaque fois… Ils n'arrivent plus à s'asseoir. C'est pratiquement partout ; il n'y a que des épines, des épines, des épines. Eh bien, il y a autre chose qui doit être faite avec cette église de la pentecôte dans ce nid-là, afin qu'ils ne restent pas attachés au nid. C'est en ordre. Eh bien, je ne suis pas en train de m'en prendre aux organisations maintenant ; ne vous mettez pas cela à l'esprit. Mais je cherche à dire : « Ne laissez pas cela devenir un point d'arrêt. » Vous êtes bien ; j'aime les organisations. J'appartiens à chacune d'elles. Voyez ? Assurément. Oui, oui. Je suis né là-dedans. Chacune qui est dans l'église, j'y suis né. Mais ça ne s'arrête pas là ; ne vous arrêtez pas à cette organisation-là. Continuez directement avec Dieu jusqu'à ce que vous-jusqu'à ce que vous en arriviez là au vol solitaire.

60 Eh bien, la chose suivante, vous savez, comme la vieille mère est décidée, elle va amener ses enfants à une petite expérience… Eh bien, ils vont adhérer à l'église et tout va bien, mais cela commence à vous piquer ; il y a quelque chose qui cloche. Puis, la vieille mère monte devant le nid un jour. Elle examine ces aiglons et ils portent beaucoup de plumes molles. Elle sait que si elle amène ces aiglons dans les airs, avec ces plumes molles, ils se casseront le cou. Et je vous assure, si l'église pentecôtiste ne reçoit pas un bon nettoyage, ils vont se casser aussi le cou. Souvenez-vous-en donc. Il y a trop de plumes molles. C'est ça le problème.

61 Savez-vous ce qu'elle fait ? Elle monte sur le nid, elle se sert de ses grandes ailes, et se met à les éventer comme cela. Oh ! Vous ne vous êtes jamais tenu derrière cet avion auparavant jusqu'à ce que vous découvriez… Les plumes molles s'envolent de tout côté lorsque le vent impétueux commence à balayer les plumes de ces aiglons. Je vous assure, l'église a besoin de voir le nid être secoué aujourd'hui par un vent impétueux qui débarrassera l'Eglise pentecôtiste de toute la mondanité ; alors, nous pourrons prendre l'envol solitaire. Nous avons encore besoin de l'Ancien Evangile, du Saint-Esprit, d'un réveil envoyé de Dieu. C'est tout à fait vrai. Nous n'avons pas besoin d'un nouveau président. Nous en avons un, un épatant. Nous ne… nouveau… nous n'avons pas besoin de nouveaux maires de ville. Tout ce que… Ce n'est pas… Eh bien, c'est leur affaire. Mais ce dont nous avons besoin en tant que prédicateurs, c'est de prêcher l'Evangile et de ramener l'église une fois de plus à la Pentecôte, la ramener à-à l'expérience de l'aigle une fois de plus. C'est ce dont l'église a besoin. C'est le… Oh ! Juste… Vous n'avez pas besoin d'être des poulets. Vous êtes des aigles. Il vous faut prendre la nourriture de l'aigle.

62 Alors, elle se tenait là, enlevant toutes ces petites plumes. En effet, si elle ne le fait pas, ils… S'ils ne sont pas… s'il ne leur restait pas assez de plumes pour prendre l'envol, elle ne les amènerait pas jusqu'à ce que toutes les petites plumes de l'enfance soient enlevées à coups de vent. Alors, elle s'avance là et trompette. Elle est alors prête à les faire passer par une expérience. Elle déploie ses très longues ailes de 14 pieds [4 m] comme cela. Ces petits aiglons se lancent et montent. Elle leur parle alors, car ils ont entendu sa voix. Ils savent lui faire confiance. Comment… ?... elle. Elle dit : « Eh bien, enfants, je vais vous amener dans un vol solitaire. » Chacun monte et enfonce ses petites pattes, les accroche à l'aile, coince son petit bec dans l'une de ses plumes. Eh bien, il ne peut pas l'arracher. Elle porte cinquante aigles grâce à la puissance de cette plume de son aile. Et ils s'accrochent à la plume comme cela, et la vieille mère aigle lève ses ailes comme cela, elle s'envole du rocher. Et la voilà monter haut, haut, haut, haut jusqu'à atteindre le ciel là très haut. Ces aiglons n'y ont jamais été auparavant. Oh ! Ils passent simplement un moment merveilleux.

63 Tout d'un coup, vous savez, savez-vous ce qu'elle fait ? Elle se retourne et, d'une secousse, se dégage de chacun d'eux. Ce sont des aigles. Ils devraient savoir comment voler. C'est tout à fait vrai. D'une secousse, elle se dégage d'eux. Eh bien, certains de ces aiglons… Elle trompette : « Ça va, enfants, vous êtes des aigles. Volez. » Tant que vous dites : « Eh bien, je suis membre de telle église ; je vous assure, je ne sais rien à ce sujet », vous ne vous envolerez jamais. Oui, oui. Oui, oui. Oh ! la la ! Exact. Il vous faut être lâché un moment là-haut dans les airs. Ces aiglons commencent à voler. Elle leur trompette : « Battez les ailes, enfants. Continuez simplement à battre votre petite foi de haut en bas. Vous êtes assez haut maintenant pour atteindre la terre. » Vous savez quoi ? Alors, ce qu'elle fait, elle fonce à l'écart pour les surveiller. Elle plane tout autour. Et ils sont juste-juste exactement comme à un réveil de la Pentecôte, tout sens dessus dessous, et l'un sur l'autre, tombant sur tout ce qu'ils peuvent… Ils ne s'en font pas. Ils ont une confiance suprême dans leur maman qui est là à les surveiller. Oh ! Comme l'église devrait, devrait le faire.

64 Si l'un de ces aiglons perd l'équilibre, elle descend directement sous lui avec ses grandes ailes, le relève et le ramène dans la grâce. (Eh bien, ce n'est pas un enseignement baptiste ; c'est la Bible.) Alors, elle le ramène là-haut ; d'une secousse, elle se dégage encore de lui, le laisse reprendre. Amen. Ces aiglons ont confiance en leur maman, une confiance suprême que cette mère les aidera et les portera encore. Elle les porte sur les ailes d'un aigle, les ramène là-haut et, d'une secousse, se dégage d'eux une fois de plus et les laisse reprendre : « Si… que je tombe ou que je faillisse, laisse-moi me relever et essayer encore, ô Seigneur. » Allez-y encore. Dieu vous relèvera directement, Il vous ramènera là-haut et, d'une secousse, se dégagera encore de vous. Cherchez à trouver l'équilibre. Continuez simplement à aller. Continuez à battre jusqu'à ce que vous appreniez à voler. Oh ! la la ! Pauvre vieux poulet, il n'en sait rien. Il ne sait rien à ce sujet, car il n'a jamais été là-haut, aucun de ses ancêtres, là-haut. Tout ce qu'il sait, c'est adhérer à une église et s'asseoir dans une basse-cour. Il ne sait pas grand-chose à ce sujet.

65 Une fois, un homme faisait couver une poule, il n'arrivait pas à trouver assez d'oeufs ; alors, il a trouvé un nid d'aigle, il est monté et a pris un oeuf de l'aigle, il l'a fait couver par la poule. Et quand cette couvée des poussins a éclos, cet aigle était un drôle de petit oiseau vis-à-vis de ces autres poulets. C'est pratiquement ainsi que ça se passe ; un par chaque couvée, c'est juste ainsi que ça se passe pratiquement. C'est vrai. Et il était là, un drôle de petit oiseau, il n'arrivait pas à comprendre les gloussements du poulet. La vieille poule là dans un tas de fumiers et dans les cours : « Nous allons avoir un souper social ce soir. Nous allons faire tout ceci », comme cela. « Cluck, cluck, cluck. Les jours des miracles sont passés. La guérison divine n'existe pas. Cluck, cluck, cluck, cluck », se nourrissant de cette nourriture sale avec toutes ces parties d'arnaque et des jeux d'argent, se déshabillant, et tout comme ça, des télévisions et toute cette espèce de non-sens. Ce petit oiseau était un aigle. Cela ne lui allait pas. Cela le faisait vomir rien qu'à flairer ça. Et elle disait : « Oh ! la la ! Je n'y arriverai jamais. Elle allait çà et là. Oh ! la la ! C'était un drôle de petit gars. Elle a dit : « Oh ! Voyons, chéri, nous allons organiser une très grande fête ce soir, nous allons servir… » Il ne voulait rien de cette histoire. Il allait çà et là et se disait : « Quoi ? Eh bien, je suis un drôle de canard ici. »

66 Et je vous dis une chose, frère, quand un homme est né, qu'il est un enfant de Dieu, les vieux credos et les vieilles dénominations ne le satisferont jamais. Absolument pas. Les choses du monde, les jeux de basketball, les fêtes, les jeux d'arnaque, toutes ces espèces de loisirs que les églises modernes pratiquent aujourd'hui, à notre époque, il n'est pas étonnant qu'ils soient affligés… : « Où est Dieu ? » Ils L'ont attristé et sont séparés de Lui. C'est tout à fait vrai. Oui, oui. Les poulets aiment cette espèce de nourriture, mais pas les aigles. Ce n'est pas la nourriture d'aigle.

67 Il s'est avancé là et, oh ! la la ! tout le… tous les autres regardaient çà et là ; ils couraient tous à cet endroit-là et juste… Elle grattait là pour avoir l'une de ces histoires les plus sales, ils couraient là et mangeaient cela. Hein ! « Oh ! Allons, allons. Joins-toi à nous. » Mais lui était une personne à l'écart. Oui, oui. Il ne voulait rien de cette affaire-là. Cela ne lui semblait pas en ordre ; ça ne sentait pas bon ; il n'y avait pas là le bon genre d'atmosphère. Il n'aimait pas du tout cela. Il a dit : « Non, non. »

68 Alors, un jour, la vieille mère aigle alla à sa recherche. Je suis très content qu'Il soit venu pour moi. Elle survola la basse-cour, jeta un coup d'oeil en bas, vit son petit, alors,

elle trompeta, disant : « Chéri, tu n'es pas un poulet ; tu es à moi. » Quand il a entendu cette voix-là, il a levé les yeux. Cela sonnait bon. Il avait la nature de l'aigle. Sa nature… « Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. »« Amen », s'est-il écrié, en retour. « N'aimez pas le monde ni les choses du monde. Si vous les aimez, l'amour de Dieu n'est pas en vous. »« Amen, a-t-il dit ; cela sonne bon. » « A mon retour, chéri, tu pourras sauter. Tout ce que tu as à faire, c'est battre tes petites ailes de la foi. Cela te portera. »« Comment vais-je sortir d'ici, maman ? »163. « Bats simplement tes ailes ; c'est tout. Tu sortiras directement. Sers-toi simplement de ta foi, et sors directement à l'aide de cela ; mets-toi à battre tes ailes, car tu es un aigle pour commencer. Assurément. Tu es un aigle pour commencer. Bats tes ailes. »

69 Elle planait au-dessus. « Tu as l'air d'être l'un des miens là en bas où tu es. » Et le petit oiseau a sauté sur ses pattes, bondissant à quatre ou cinq reprises, vous savez, comme battant ses petites mains, ou ses ailes ensemble comme cela. Et tout d'un coup, vous savez, il a détaché ses pattes de la terre. Mais savez-vous ce qu'il a fait, cet aiglon ? Il s'est posé directement au sommet d'un poteau dans la basse-cour, en plein milieu de la grande dénomination pentecôtiste. Vous savez quoi ? La mère aigle a une fois de plus survolé. Elle l'a regardé, elle était en pantalon, les cheveux coupés, le visage fardé. Elle a dit : « Chéri, tu ressembles plus à une buse pentecôtiste qu'à un aigle de la Pentecôte. Il te faudra te laver un peu plus que ça, sinon je ne pourrai même pas te recevoir. C'est vrai. »

70 Mon intention n'est pas de vous blesser, mais j'aimerais vous débarrasser de quelque chose. Permettez-moi de vous dire, frère : ce dont l'Eglise pentecôtiste a besoin, c'est d'un nettoyage de la chaire aux bancs. C'est tout à fait vrai. Se débarrasser du fardeau… Il n'est pas étonnant que nous ne puissions pas avoir de réveil, on mange la nourriture de vautour, on reste à la maison le soir pour suivre une émission favorite à la télévision plutôt que d'aller à la réunion de prière, on porte ces vieux… des femmes portant de tels habits et des hommes prenant un petit verre amical et débitant de sales plaisanteries et des choses entre eux… Que voulez-vous dire, homme ? Dieu ne peut jamais descendre dans un gâchis d'histoires comme cela.

71 Peut-être que vous avez les églises les plus grandes qui existent dans la contrée ; peut-être que vous avez plus d'argent qu'on n'en a jamais eu. Cela n'a rien à faire avec la chose. Vous pourrez vous associer avec ce que vous appelez le meilleur groupe d'intellectuels ; vous pourrez porter les meilleurs costumes, mais, frère, Dieu veut un coeur pur et des mains pures. Il veut une église nettoyée ; alors Il peut se manifester. Quand Dieu déploie Ses grandes ailes et manifeste Sa puissance, qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, l'aigle dit : « Oui, Seigneur. C'est ce que je veux. C'est pour cela que je combats. Je m'en approche. » Assurément. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

72 Oh ! la la ! Où est parti notre temps ? J'ai vraiment envie de prêcher maintenant. Donc, je… Mais je… Mais nous… Où…169. Oh ! Ce dont l'Eglise pentecôtiste a besoin, c'est d'un nettoyage. Elle a besoin d'un lavage. Elle a besoin d'être récurée, de la sanctification. Amis, vous n'êtes pas du monde. Ne vous conformez pas aux autres. Ne cherchez pas à imiter une star de cinéma. Vous êtes une fille de Dieu. Vous êtes un fils de Dieu. Ne cherchez pas à être un Matt Dillon ou quelqu'un comme cela. Ne cherchez pas à être un Peabody Ernie ou je ne sais quel nom il porte, ou l'un de ces hommes. Vous n'êtes pas… [Espace vide sur la bande-N.D.E.]170. N'aimez pas les choses du monde. Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous. Je sais, frère, cela rend malade. Cela vous rend malade.

73 Ma pauvre petite mère originaire du sud avait l'habitude de me dire… Nous tous les enfants, nous venions le samedi soir et elle avait une grande baignoire en bois de cèdre, elle y déversait de l'eau et-et faisait prendre aux petits un bain. Et j'étais le dernier des dix, et je me baignais le dernier dans la même eau de la baignoire ; elle réchauffait un peu cela. Et alors, maman prenait… Nous…Nous étions tellement pauvres que nous… elle prenait de vieilles peaux de viande, les faisait fondre et en extrayait de la graisse. Nous ne pouvions pas nous procurer du saindoux, ainsi donc, on en extrayait de la graisse à mettre sur du pain de maïs ; et nous prenions des pois des navets verts et du pain de maïs.

74 Et-et nous avions… ou nous avions des allergies et tout ; alors maman, chaque samedi soir, nous donnait une dose d'huile de ricin. Je-je n'arrive même pas à supporter

cette histoire, rien que de sentir cela. Quand c'était mon tour, je me pinçais le nez, je disais : « Maman, ne-ne... Non, je ne peux vraiment pas supporter cela. » Elle me donnait un bon conseil, disant : « Fils, si cela ne te rend pas malade, cela ne te fera aucun bien. » C'est pareil avec la prédication de cette Parole. Si cela ne vous rend pas bien malade, de façon à mettre en action votre gastronomie spirituelle, ça ne vous fera aucun bien. C'est vrai. La Parole vous libère et vous libère réellement, Elle brise les chaînes. Croyez-vous cela ? L'église a besoin d'un réveil du Saint-Esprit. Elle a besoin d'un nettoyage de la maison. Ceux-ci sont des aigles ; ne les nourrissez pas de la nourriture des poulets. Ce sont des aigles. Amenez-les là où ils doivent s'envoler sinon périr. C'est tout. Et Dieu veillera sur Son héritage. Il n'est jamais trop loin. Il est toujours près pour vous relever. Croyez-vous cela ?

75 Inclinons alors la tête pour un mot de prière. Combien aimeraient qu'on se souvienne d'eux maintenant ? Qu'ils disent : « Seigneur, sois miséricordieux envers moi. Donne-moi les pensées de l'aigle. Donne-moi les désirs de l'aigle. Donne-moi la vie de l'aigle. Que je m'envole là dans les cieux, Seigneur, là où tout est possible à ceux qui croient. Crée en moi la foi. Accorde que mes ailes poussent. Accorde que les muscles de mes ailes grossissent au point que je voie réellement Jésus. » Oh ! Que Dieu vous bénisse.

76 Père céleste, oh ! le-le message a eu peut-être l'air critique, Seigneur. Mais ce n'était pas intentionnel. C'était juste dans un petit… L'unique moyen pour moi de faire savoir aux gens, Seigneur, ce que je crois que Tu cherches à leur communiquer pour secouer l'église, Ton grand héritage, cette grande Eglise pentecôtiste. Grande église telle qu'elle est, Tu as agité toutes sortes de dons autour d'eux, toutes sortes de signes et de prodiges, et ils restent assis en retrait comme des poulets, des fois. Ô Dieu, qu'ils voient qu'ils sont des aigles ; qu'ils peuvent s'envoler. Juste se servir de leur foi et s'envoler loin de cela. S'envoler loin de ce vieux dicton : « Ça ne peut pas se faire. Il n'y a rien là. » Ô Dieu, je Te prie de bénir tout le monde ici présent cet après-midi, et fais que chacun d'eux plane tout près, en dessous des ailes de Jéhovah. Accorde-le, Père. Je Te les présente au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen.

77 Tout dépend du Seigneur Dieu, ce qu'Il fait. Maintenant, nous allons former la ligne de prière afin de pouvoir sortir d'ici… J'aimerais que vous alliez à l'église ce soir. Que Dieu vous bénisse. Aimez-vous le Seigneur ? Amen. Chantons encore une fois, afin que je puisse entendre cela à Tulsa, cet immense groupe…Je L'aime, je L'aime,Parce qu'Il m'aima le premier.… acquit mon salutSur le bois du Calvaire.Très bien.Je… (Faisons retentir cela vers Lui maintenant. Le message est terminé. Adorons-Le simplement.)... je L'aime,Parce qu'Il m'aima le premier.Et acquit mon salutSur le bois du Calvaire. Maintenant, inclinons simplement la tête et levons les mains pendant que la foule se calme maintenant.Je L'aime, je L'aime (Approche, ô Seigneur.),Parce qu'Il m'aima le premier.Et acquit mon salut Sur le bois du Calvaire.

78 [Frère Branham se met à fredonner.-N.D.E.] C'était quoi ? 100 ou 50 ? 50 ? Qui a la carte de prière numéro 1 ? Levez la main. Levez-vous si vous le pouvez, la carte de prière numéro 1. H-H numéro 1, levez la main. La carte de prière numéro 1, levez… Est-ce-est-ce vous, madame ? H numéro 1, passez directement ici même. H numéro 2…

79 [Espace vide sur la bande-N.D.E.] … brebis perdues d'Israël. Est-ce vrai ? Eh bien, combien de tribus y a-t-il sur terre ? Trois tribus : les descendants de Cham, de Sem et de Japhet. Eh bien, c'étaient les Juifs, les Gentils et les Samaritains, qui sont mi-Juifs, mi-Gentils. Avez-vous remarqué ? Combien savent que Jésus avait remis à Pierre les clés à la Pentecôte ? Avant… C'est vrai… Il a fait tourner les clés du Royaume à Jérusalem pour les Juifs. Est-ce vrai ? Philippe est descendu et a baptisé les gens à Samarie. Seulement, le Saint-Esprit n'était pas encore venu sur eux, car Pierre détenait les clés. Il descendit leur imposer les mains et ils reçurent le Saint-Esprit : les Samaritains. Est-ce vrai ? Là, chez Corneille, qui avait été appelé là ? Pierre. Depuis lors, il n'y a rien de dit à ce sujet. Voyez, toutes les générations ont dû… L'Evangile était accessible à toutes les tribus : les descendants de Cham, de Sem et de Japhet.

80 Bon, si vous remarquez bien… j'aimerais que vous suiviez. Eh bien, il y a deux catégories de gens, deux de ces tribus attendaient le Messie. Qui étaient-ce ? Cela… Qui étaient-ce ? C'étaient les Juifs et les Samaritains. Mais les Gentils, nous-nous étions des Anglo-Saxons. Nous portions un morceau de bois sur le dos, adorant une idole ; nous n'attendions pas le Messie. Eh bien, je ne fais que retenir votre attention si je le peux

jusqu'à ce que la ligne de prière soit prête, afin qu'ils puissent tous être prêts à entrer dans la ligne.

81 Or, nous n'attendions pas le Messie, aussi ne L'avions-nous pas reçu. Ainsi donc… Mais alors, Il est apparu à ceux qui L'attendaient. Eh bien, combien croient cela ? Eh bien, maintenant… Maintenant, après qu'ils eurent rejeté leur Messie, alors… Rappelez-vous, Il est allé auprès des Juifs. Quel genre de signe avait-Il manifesté ? Il a connu le secret de leur coeur. Eh bien, qu'a dit l'Eglise orthodoxe à Son sujet ? « Il est Béelzébul, un diseur de bonne aventure. »189. Jésus a dit : « Je vous pardonne pour cela ; mais un jour, le Saint-Esprit viendra faire la même chose, et parler en mal contre Cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Est-ce vrai ?

82 Suivez donc. Il a accompli ce signe devant les Juifs ; Il l'a accompli devant les Samaritains, mais jamais devant les Gentils. Vous ne pouvez en trouver aucun cas. Absolument pas. Mais avant qu'Il parte… Maintenant, Il a dit à la femme… Eh bien, observez cette femme, cette prostituée, comme nous l'appelons. Elle connaissait Dieu plus que la moitié des prédicateurs aux Etats-Unis. C'est vrai. Ils sont très intellectuels, ils-ils n'ont pas de place pour l'Esprit surnaturel. Beaucoup d'entre eux sont de bons chrétiens, des frères surnaturels ; mais certains d'entre eux sont encore des poulets.

83 Alors, elle est arrivée. Et cette petite femme… Il est descendu, Il a renvoyé Ses disciples, Il s'est assis ici, car les Samaritains attendaient… Combien savent que les Samaritains attendaient le-le Messie ? Croyez-vous cela ? Eh bien, permettez-moi de vous citer Saint Jean 4. Eh bien, une femme est allée au puits, une femme de Samarie. Il a dit à… Eh bien, pendant que j'y suis, de 40 à 50, la série H, 40 à 50, occupez votre place. D'accord, H-40 à 50. Ce sont toutes les cartes de prière, occupez votre place.

84 Maintenant, remarquez, quand Il est allé au puits ce jour-là, et Il s'est assis ; les disciples étaient allés en ville acheter des vivres. En leur absence, une belle femme est venue avec une cruche sur la tête. Elle a fait descendre le treuil pour puiser de l'eau, elle a entendu quelqu'un dire : « Apporte-Moi à boire. » Alors, elle a regardé là et elle a vu un Juif. Il n'avait pas plus de trente ans, mais les Ecritures déclarent qu'Il paraissait en avoir cinquante. Combien savent cela ? « Toi un Homme de pas plus de cinquante ans, et Tu dis avoir vu Abraham. »Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » C'est vrai. Alors, ils ont dit : « Toi, un Homme de pas plus de cinquante ans. »

85 Et elle s'est tenue là au puits. Jésus était assis là dans un panorama comme celui-ci et Il a dit : « Apporte-Moi à boire. » (Ils connaissaient alors une ségrégation comme on en a connu dans le Sud, les gens de couleur et les blancs.). Elle a dit : « Il n'est pas de coutume que Toi un Juif, Tu me demandes, à moi une femme de la Samarie. » Il a dit : « Femme… » (Suivez maintenant ce que je vous dis. Vous allez rater cela.) « Femme, si tu connaissais Celui à Qui tu parles, si tu connaissais, c'est toi qui M'aurais demandé à boire. Et Je t'aurais donné des eaux que tu ne viendrais pas puiser ici. » Elle a dit : « Le puits est profond, et Tu n'as rien pour puiser. » Et la conversation s'est donc poursuivie. Que faisait-Il ? Contacter son esprit. C'est la même chose que je fais maintenant même avec vous, chercher à retenir votre attention.

86 Il a dit : « Apporte-Moi à boire. » La conversation s'est poursuivie jusqu'à ce qu'Il a trouvé son problème. Combien savent ce que c'était ? Elle vivait dans l'adultère. Alors, Il a dit : « Femme, va chercher ton mari, et viens ici. »Elle a dit : « Je n'ai point de mari. » Il a dit : « C'est vrai. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. » Eh bien, qu'a fait cette femme dans sa condition (que nous pensons être d'une prostituée, une femme de mauvaise réputation) ? Ecoutez ce qu'elle savait des Ecritures. Elle ne l'a point taxé, comme les prédicateurs l'avaient fait, de Béelzébul, de diseur de bonne aventure, de démon. Et tout le monde sait que dire la bonne aventure, c'est du diable. C'est quoi donc un diseur de bonne aventure ? C'est quelque chose de perverti.

87 Le diable ne peut rien créer. Il est… S'il est un créateur, il peut se créer un monde. Mais il peut pervertir ce que Dieu a créé. Saisissez-vous cela ? Tenez-tenez, cela a l'air grossier dans une assistance mixte. Un homme peut épouser une… une femme et vivre avec elle comme une femme, et le lit n'est pas souillé. Le même acte avec une autre femme, ça en est fini de lui. Voyez, c'est la perversion de la chose correcte. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Satan pervertit. Un diseur de bonne aventure, c'est un voyant de Dieu perverti : perverti dans le domaine du diable.

88 Et alors, remarquez. Elle ne L'a pas taxé de cela. Elle a dit : « Seigneur, je vois que

Tu es Prophète. » Combien savent qu'elle a dit cela ? C'est tout à fait différent de ce que ces prédicateurs avaient dit. Elle a dit : « Je vois-vois que Tu es Prophète. » Eh bien, suivez, écoutez. « Nous savons, nous les Samaritains, nous avons appris, nous savons que quand le Messie sera venu, Il fera ces choses. » Etait-ce là le signe du Messie ? Etait-ce cela ? « Nous savons que quand le Messie sera venu, Il fera ces choses, mais Toi, qui es-Tu ? »Jésus a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. » Elle entra dans la ville en courant et dit aux hommes : « Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce point le Messie même ? » Mais Il n'a jamais fait cela devant les Gentils. Mais l'avait-Il promis aux Gentils ? Pourquoi ? Nous avons eu deux mille ans de formation juste comme les Juifs et les Samaritains en avaient eus, de formation, d'attente du Messie

89 Or, Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Lot et de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Maintenant, suivez. Du temps de Sodome, ils avaient connu un réveil avec des intellectuels, comme Lot. Un Billy Graham moderne était descendu là et avait prêché l'Evangile, il les avait aveuglés. Mais suivez ce que… Abraham, c'était l'Eglise élue, les pentecôtistes, les appelés à sortir, séparés des choses du monde. Maintenant, il y a des pentecôtistes dans l'Eglise méthodiste. Il y a des pentecôtistes dans l'Eglise baptiste. Etre pentecôtiste, ce n'est pas une dénomination ; c'est une expérience que tout celui qui en veut peut avoir. Les pentecôtistes dénominationnels n'ont pas-pas… Non, aucune bénédiction de la Pentecôte… Il y a des catholiques qui peuvent avoir cela. Vous êtes pentecôtiste parce que vous avez reçu une bénédiction de la Pentecôte dans votre coeur.

90 Abraham a été appelé donc à sortir. Et cet Ange qui était assis là avec Abraham, après que l'Ange eut quitté, il L'a appelé Seigneur, Elohim. Combien savent qu'Elohim était le Grand Jéhovah Dieu ? Assurément. L'Eternel Dieu… Et Il a dit, avec Son dos tourné à la tente (Observez ce qu'Il a dit à Abraham. Eh bien, Il est un étranger, Il n'avait jamais été là auparavant.) Il a dit : « Abraham, où est ta femme Sara ? » Comment a-t-Il su qu'il avait une femme ? Et comment a-t-Il su que son nom était Sara ? Eh bien, la Bible déclare qu'Abraham Lui a dit qu'elle était dans la tente derrière Lui, dans la tente derrière Lui. Il a dit : « Abraham, Je te visiterai à cette même époque ; cet enfant que Je t'avais promis, Je vais te le donner. » Et Sara, pas à haute voix, mais elle a ri en elle-même. Et l'Ange, avec Son dos tourné à la tente, a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? Voyez-vous cela ? Jésus a dit que cela arriverait parmi les Gentils juste avant le temps de la fin : le Messie descendra sous la forme du Saint-Esprit.

91 Quelle était la première chose que le Messie avait commencé à faire lorsqu'Il avait été baptisé du Saint-Esprit au Jourdain ? Qu'a-t-Il fait ? Il a commencé à guérir les malades. Quel était Son dernier signe, et son signe avant de les quitter ? Ce signe même là. Qu'a suscité le réveil de la Pentecôte ? La guérison des malades, les miracles et les signes. Quelle est la dernière chose ? Ça y est. Combien là dans l'assistance sont malades et n'ont pas de cartes de prière ? Levez la main. Ayez foi et croyez. Quelqu'un dit : « Qu'en est-il, Frère Branham ? » Cet Esprit de Dieu, Celui-là qui a fait la promesse, ne peut pas faillir sur la promesse.

92 Vous qui n'avez pas de cartes de prière… Je vous tourne le dos. Priez. Et si Dieu est Dieu, si Sa réponse est vraie, et que je vous ai dit la vérité, tout au long de ces semaines, que ceci est le signe de Sa proche apparition… Tout homme normal et civilisé sait que nous sommes à la fin de quelque chose. La civilisation ne peut plus subsister ; elle branle et se secoue. Qu'attend-on ? On a-on a dépassé le temps où cela devait se faire, comme du temps de Noé… La longanimité. C'est un temps de chevauchement pour les élus, on a dépassé le temps ; mais Dieu attend de mettre Son Eglise en ordre. Il nous attend, vous et moi. Puisse-t-Il accorder les bénédictions. Priez.

93 Quand une femme toucha le bord de Son vêtement… Certains parmi vous les femmes là dans l'assistance maintenant. Que ceci soit comme l'histoire de la Bible. Certaines parmi vous, les femmes, qui croyez maintenant, qui croyez avoir assez de foi pour croire en Dieu, croyez que tout ce que Dieu a dit est vrai. Il y eut une petite femme qui toucha le bord de Son vêtement, et alors, Il se retourna et demanda : « Qui M'a touché ? Qui M'a touché ? » Et eux tous nièrent cela, disant : « Eh bien, tout le monde Te touche. » Pierre Le reprit, disant : « Tout le monde Te touche. Pourquoi as-Tu dit… ?... comme cela ? » Il a dit : « Mais J'ai connu que J'étais devenu faible. » (C'est ça la bonne traduction.) La vertu est sortie de Moi. » Et la vertu, c'est la force. Combien

savent cela ? « La vertu est sortie de Moi. » Il promena le regard sur la foule jusqu'à repérer la petite femme, et Il lui dit que sa perte de sang s'était arrêtée, car sa foi l'avait guérie. Est-ce vrai ? La Bible dit qu'Il est maintenant même le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Vous les nouveaux-nouveaux venus, croyez-vous cela ?

94 Maintenant, rappelez-vous, la guérison… S'Il se tenait ici dans ce costume qu'Il m'a donné, Il ne pourrait pas vous guérir. Si vous veniez ici à l'estrade : « Seigneur, veux-Tu me guérir ? », savez-vous ce qu'Il vous dirait ? « Je l'ai déjà fait. J'ai été blessé pour vos péchés. C'est par Mes meurtrissures que vous avez été guéris. » Le salut et la guérison, c'est une oeuvre achevée. Il s'agit de votre foi pour accepter cela. Maintenant, Il ferait quelque chose pour prouver qu'Il est le Messie. Eh bien, ces choses ne prouvent pas que moi, je suis un Messie ; je suis un pécheur sauvé par grâce. Et peu importe à quel point Dieu peut m'oindre, Il doit aussi vous oindre. Cela ne marchera pas juste avec moi ; vous devez être là pour mettre cela en marche. Peu importe à quel point le Saint-Esprit peut venir sur moi, Il doit aussi être sur vous. Mais s'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités, et que la Bible déclare qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, alors Il agira de même. Il est ici en nous. Croyez-vous cela ?

95 Maintenant, que tout le monde garde son siège. Soyez respectueux, priez. Et que le Seigneur Dieu accorde que… Juste, Seigneur, je T'en prie. Ces aimables gens. Je suis… Seigneur, Tu connais le but de ma présence ici, et je Te prie de leur montrer, ils peuvent encore voir, leur faire savoir que la Venue du Seigneur est proche. Qu'ils sachent que ces messages apparemment durs, qui les réveillent, ce n'est pas pour faire le malin, ce n'est pas par moi-même, mais c'est parce que Tu as oint cela et que Tu l'as déclaré. Confirme-le, Seigneur. J'ai parlé pour Toi. Parle pour moi, Seigneur ; que mes paroles soient vraies parce qu'elles viennent de Toi. Je le demande au Nom de Jésus. Amen.

96 Recevez votre appel. Ne manquez pas votre jour. Combien dans cette ligne de prière me sont inconnus ? Levez la main, vous tous qui êtes inconnus. Vous tous dans l'assistance qui êtes inconnus, levez la main. Je ne connais personne à part Gene Goad assis ici, Pat Tyler ici même. Ce sont les seuls que je vois ; mon fils, debout là derrière ; ce sont les seuls que je connais… Cette femme assise là, se frottant les yeux, en chapeau rouge, assise là même, croyez-vous que Jésus vous a entendue quand vous Lui avez demandé de guérir ces maux de tête dus à la sinusite ? Croyez-vous qu'Il vous a entendue ? C'est pour cela que vous priez, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, levez-vous. Si c'est la vérité, levez la main. Si je ne vous connais pas, et que vous ne me connaissez pas, levez l'autre main, les deux mains. Madame ? Avez-vous été dans mes réveils auparavant ? Mais je veux dire que je ne vous connais pas. Non, ça va.

97 D'accord. Maintenant, cela a cessé. Vous pouvez rentrer chez vous bien portante. J'aimerais vous demander quelque chose. Qu'a touché cette femme-là ? Voici ma main. Je ne me rappelle point… Elle a assisté aux réunions. Eh bien, vous direz : « Qu'en est-il de quelqu'un là-haut au balcon ou ici en bas, peut-être, dans des réunions à un moment donné auparavant ? » Je ne saurais jamais qui vous êtes. Tout ce que je sais, c'est que vous avez… Vous avez assisté à la réunion. Et elle est là. Elle a touché quelque chose. Et qu'est-ce que… Je-j'ai dit il y a quelques instants, cette Colonne de Feu… Ne voyez-vous pas que c'est… Combien ont Sa photo maintenant ? On l'a ici à la réunion. Eh bien, Cela ressemble à la Colonne de Feu, n'est-ce pas ? Et maintenant, la vie de Cela, qu'est-ce que Cela produit ? Le même… Non pas moi donc, Cela, qu'est-ce que Ça produit ? Les mêmes oeuvres que Cela avait produites quand Cela était dans le Fils de Dieu. Maintenant, Cela est dans les fils et les filles de Dieu adoptés, par la grâce du véritable Fils de Dieu.

98 Là même, monsieur, voulez-vous guérir de cette maladie du coeur ? Croyez-vous que Dieu vous guérira pendant que vous êtes assis là même ? Vous regardiez, vous posant des questions et, tout d'un coup, une sensation étrange vous a envahi. C'est vrai. Je ne vous connais pas, n'est-ce pas ? Vous ne me connaissez pas, et je ne vous connais pas. Si c'est vrai, levez la main. Croyez-vous que votre maladie du coeur est finie ? Faites signe de la main. Très bien. Alors, c'est fini. Voyez ? Croyez-vous ? Voici une dame assise ici. Ne pouvez-vous pas voir cette Lumière au-dessus de cette femme ? Elle souffre de vésicule biliaire. Elle va rater cela. Ô Dieu, viens au secours. Mademoiselle Small, croyez-vous que Dieu vous guérira de cette affection de vésicule

biliaire ? Levez-vous donc. Vous aviez plus de foi que vous ne pensiez en avoir. Je ne connais pas cette femme, c'était la grâce de Dieu. Si nous sommes inconnus, faites signe de la main comme ceci, madame. C'est… Je ne vous connais pas. Mais ce qu'Il vous a dit, est-ce la vérité ? Levez la main. (Ce qu'Il a dit…) D'accord. Ayez donc foi et rentrez chez vous bien portante. Si vous pouvez croire… Cette femme assise ici même souffrant des troubles abdominaux, dans les abdominaux. Oui, Effie, c'est d'elle que je parle. Levez-vous, Effie. Etait-ce cela votre maladie ? Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, levez la main. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Dieu au Ciel sait cela. Rentrez chez vous. C'est fini. Que Dieu vous bénisse.

99 Si vous mourez dans vos péchés, ça ne sera pas la faute de Dieu. Vous pourrez être très loyal à une église, mais un pécheur est un incroyant. Ayez foi en Dieu. D'accord. Maintenant, ces gens ici, ceci est une ligne de prière pour imposer les mains aux malades. Allez-vous croire cela sans tenir compte des circonstances ? Maintenant, ce sont les gens sans cartes de prière, là est la ligne de discernement, là dans l'assistance, sans cartes de prière. Maintenant, vous autres, mettez-vous à croire. Ne vous déplacez pas. Voyez, chacun de nous est un esprit. Voyez ? Chacun de vous est un esprit. Le saviez-vous ? Sinon, vous seriez mort. C'est donc de votre esprit que je parle, mais pas de vous. C'est votre esprit.

100 Venez ici, madame. Croyez-vous que je suis le serviteur de Dieu ? Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Nous ne nous connaissons pas. Si c'est vrai, afin que l'assistance, là-haut au balcon, comprenne, levez simplement la main si nous sommes inconnus et que nous ne nous sommes jamais rencontrés. Voici un panorama. Comme la première personne dans la ligne est une femme, voici Saint Jean 4 : un Homme et une femme se rencontrent pour la première fois dans la vie. Si Ceci est l'Esprit de Christ ici entre nous, alors Il accomplira les oeuvres de Christ. S'il vous plaît, ne vous déplacez pas. Eh bien, vous avez simplement ruiné la-la… Vous-vous faites du mal aux autres. Voyez ? J'ai le contrôle de chacun de vous. J'essaie de vous aider. Soyez vraiment tranquilles et respectueux. D'accord.

101 Si le Seigneur Dieu me dit quelque chose à votre sujet… Si je venais ici… peut-être que vous êtes malade ; peut-être que vous ne l'êtes pas, mais si-si vous l'êtes et que je venais ici vous imposer les mains et que je disais : « Vous allez vous rétablir, madame », vous pourriez croire cela. En effet, c'est-c'est vrai. Mais si le Saint-Esprit était ici et… Et si-si… et si-si c'était le Seigneur Jésus portant ce costume qui se tenait ici, et que vous disiez : « Guéris-moi, guéris-moi, Seigneur », Il dirait : « Je l'ai déjà fait. » Mais Il ferait quelque chose comme Il l'avait fait lorsqu'Il était ici auparavant, comme Il avait fait pour la femme au puits, pour vous faire savoir que c'est Celui…Comment avait-Il fait savoir cela à la femme ? En lui disant quelque chose qui était arrivé dans sa vie. Est-ce vrai, assistance ? Vous tous les nouveaux venus ? Il a dit quelque chose qui était arrivé dans sa vie. Eh bien, s'Il dit quelque chose qui se passe dans votre vie, comme Il l'avait fait pour Simon Pierre ou comme Il l'avait fait pour quelqu'un dans la Bible, telle qu'Il l'avait fait, alors cela vous donnerait beaucoup de foi. Cela donnerait-il à chacun de vous la foi pour croire ?

102 Maintenant, cela est ici, ce n'est pas caché derrière un rideau noir, ce n'est pas une hantise du diable, mais ici même à l'estrade avec vous. Sur base des paroles de la Bible. Ça peut bouleverser un peu la théologie, mais ce sont les Ecritures malgré tout. Voyez ?. Si je pouvais vous aider et que je ne le faisais pas, je serais un imposteur. Je ne serais pas digne de me tenir ici à côté de cette Bible, si je pouvais vous aider et que je ne le faisais pas. Je ne peux pas vous aider. Tout ce que je peux faire, c'est vous amener à vous rendre compte de quelque chose, que Christ est ici pour vous guérir, vous rétablir si vous êtes malade. Vous êtes malade. Vous êtes dérangée par une maladie gynécologique, c'est une maladie de femme. C'est exact. Si c'est vrai, levez la main. Afin que vous n'alliez pas… que vous sachiez que je ne devine pas. Juste une minute. Ayez quelque chose à coeur. Et priez simplement en vous-même dans votre coeur pour tout ce que vous voulez que Dieu fasse. Oui, vous avez quelque chose à coeur maintenant même. C'est votre mari. C'est votre mari. Croyez-vous que Dieu peut me dire ce qui cloche chez lui ? Il y a quelque chose qui ne marche pas au cerveau. Cela a été causé par un durcissement de l'artère au niveau du cerveau. C'est vrai. C'est exact. Si Dieu me dit qui vous êtes, cela vous donnera-t-il beaucoup de foi ? Croyez-vous cela de tout votre coeur ? Nancy Gillespie, rentrez chez vous, Jésus-Christ vous a guérie ainsi que

votre mari, et Il vous rétablit. Amenez-lui ce mouchoir. C'est vrai, n'est-ce pas ? D'accord. Poursuivez votre chemin.

103 Maintenant, croyez-vous en Dieu ? Ayez simplement foi ; ne doutez pas. Maintenant, je vais demander à cette grande église ici de bien vouloir prier avec moi pour ces gens ; c'est la maman de quelqu'un d'autre, c'est le papa de quelqu'un d'autre, c'est la chérie de quelqu'un d'autre, c'est le mari de quelqu'un d'autre ; priez, ne vous déplacez pas, s'il vous plaît. Vous-vous ruinez simplement la réunion. Restez vraiment tranquilles et priez. Nous allons congédier dans dix minutes si seulement vous restez-restez respectueux. Venez, madame. Si je ne vous dis aucun mot et que je prie simplement pour vous, croirez-vous cela ? Seigneur Jésus, je Te prie de la guérir, au Nom de Jésus. Venez, mon frère. Croyez de tout votre coeur. Notre Père céleste, au Nom de Jésus-Christ, rétablis-le. Amen. Que Dieu vous bénisse, mon frère. [Le frère parle à frère Branham.-N.D.E.] Oh ! C'est juste… Cela ne change rien pour nous. Maintenant, c'est en ordre. Je sais ce qui cloche chez vous, mais ça ne sert à rien que je vous le dise. Si cela… Cela vous aiderait-il si je vous le disais ? Cela ne vous aiderait pas. D'accord. Mais de toute façon, votre maladie du coeur vous a quitté lorsque vous avez quitté là. Poursuivez donc simplement votre chemin en vous réjouissant, disant : « Merci, Seigneur. »

104 Venez, monsieur. Au Nom du Seigneur Jésus, Père, je Te prie de le guérir. Amen. Croyez maintenant. Ayez maintenant foi, soeur ; venez comme… Tout ceci… Regardez, il y a environ trois mille personnes ici qui prient pour vous maintenant. Au Nom de Jésus, qu'elle soit guérie. Accorde-le, Père. Approchez. Monsieur, cette arthrite vous aura un jour si vous n'avez pas la foi maintenant. Croyez-vous cela maintenant ? Partez donc et soyez guéri au Nom de Jésus-Christ. Venez, soeur. Père divin, au Nom du Seigneur Jésus, guéris notre soeur. Venez en croyant maintenant. Que tout le monde croie et prie.249. Père céleste, je Te prie de la guérir au Nom de Jésus. Amen. Venez. Maintenant, frère, si nous avions eu des visions pour tout le monde, cela pourrait juste… vous… je… on aurait eu à me faire partir de l'estrade. Voyez ? Je serais abattu. Mais afin que vous sachiez, allez de l'avant, prenez votre souper ce soir. Cela aura vraiment bon goût. Ce trouble d'estomac vous a quitté. Voyez-vous ? Allez et soyez guéri. Que Dieu vous bénisse.

105 Venez, soeur. Je fais cela à dessein, je me mets à l'écart, amis, à cause des visions… Combien savent que Jésus a dit : « La vertu est sortie de Moi » ? Je suis maintenant même, je me sens très très faible. Ô Père, je Te prie de guérir notre soeur, au Nom de Jésus. Accorde-le. Venez, soeur bien-aimée. Ne doutez pas maintenant. Venez en croyant de tout votre coeur. Ô Seigneur, au Nom de Christ, guéris notre soeur. Donne-lui la victoire, Seigneur.253. Venez, ma soeur. La Bible déclare : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Au Nom de Jésus, qu'elle soit guérie. Venez, soeur. Votre mal de dos vous a quittée, afin que vous puissiez poursuivre votre chemin en vous réjouissant maintenant… ?...

106 Croyez-vous ? Eh bien, pourquoi ? Ecoutez. J'aimerais vous poser une question. Ecoutez, amis. Quand ces gens passaient ici, la Bible dit : « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris », c'est tout autant que de leur parler. Ne croyez-vous pas cela ? Certainement que vous croyez. Regardez ici, monsieur. Croyez-vous que je suis Son serviteur ? Maintenant, là, c'était une femme que j'ai arrêtée il y a quelques instants ; vous, vous êtes un homme. Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre maladie et vous rétablir ? Vous avez eu… Oui, monsieur. Seigneur, vous… votre trouble d'estomac, c'est une chose qui vous dérange un peu. C'est vrai. Oui, monsieur ; oui, monsieur. Vos glandes de prostate. Oui, oui. En effet, votre prostate vous rend nerveux, et c'est cela qui vous dérange. C'est exactement vrai. Pensez-vous que votre femme aussi pourra se rétablir si vous croyez ? D'accord. Si vous croyez de tout votre coeur, alors votre femme peut être guérie. [Le frère dit : « Elle est malade. »-N.D.E.] Oui, la nervosité, des ennuis, la faiblesse et autres. Croyez-vous de tout votre coeur maintenant qu'elle sera guérie ? Poursuivez votre chemin et dites : « Merci, bien-aimé Seigneur Jésus », et elle se rétablira aussi. Seigneur Jésus, je Te prie d'aider celui-ci, ô Seigneur, de rendre cela tel que son… la gloire de Dieu viendra sur lui et il sera guéri. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, allez en croyant, monsieur Dobbs, et croyez de tout votre coeur, et soyez guéri.

107 D'accord, monsieur. Venez, monsieur. Père céleste, je Te prie de guérir notre frère

et de le rétablir, au Nom de Jésus.259. Venez, soeur bien-aimée ; croyez en Lui de tout votre coeur maintenant. Ô Dieu, notre Père, je Te prie de la rétablir, au Nom de Jésus. Venez, frère. Amenez l'enfant. Ne doutez pas maintenant. Amenez-le donc directement comme si vous passiez juste en dessous de la croix. Seigneur, je les bénis au Nom de Jésus. Amen.261. Venez, soeur. Venez en croyant maintenant de tout votre coeur. Et, Père, au Nom de Jésus, je Te prie de la guérir. Amen. Croyez maintenant et soyez très respectueux. Croyez de tout votre coeur. Au Nom du Seigneur Jésus, qu'elle soit guérie, Seigneur. Amen.263. Venez, soeur, croyant de tout votre coeur. Croyez qu'elle sera rétablie maintenant et qu'elle recouvrera sa vue et tout. Ô Seigneur, je Te prie de la guérir au Nom de Jésus-Christ. Amen.

108 L'autre soir, pendant que je priais pour un petit garçon d'environ quinze, seize ans, il est passé, le petit garçon, avec une grande foi. Je l'ai regardé ; j'ai dit : « Evidemment, tu sais, fiston. » Et-et alors, il est allé, il est directement descendu, un petit garçon aveugle de naissance a recouvré la vue et il a lâché un cri : « Oh ! Frère Branham, je vois. » Il y a ici une corde qui vient d'un enfant, un enfant hydrocéphale, la tête s'est beaucoup rétrécie, en une seule nuit, rien qu'en passant, des choses arrivent. Vous devez cependant croire. Voyez ? Vous n'êtes pas des poulets ; vous êtes des aigles.

109 Venez. Au Nom de Jésus, Seigneur, qu'elle soit guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Venez en croyant, ayez foi. Vous savez, d'une façon ou d'une autre… Savez-vous ce que je pense, amis ? Je-je ne suis pas-je ne suis pas en train de réprimander les gens, mais j'aimerais que vous sachiez une chose : nous avons trop de télévisions dans nos vies. Nous voulons des loisirs. Nous voulons… Dieu ne vous montre pas des choses pour vous amuser. Il veut que vous reconnaissiez Sa Présence. Ces choses peuvent arriver à tout le monde, mais cela me tuerait pratiquement. Oh ! Je ne terminerais pas la ligne. Tenez, venez ici, madame. Vous et moi, nous sommes inconnus l'un à l'autre. Pensez-vous que Dieu peut me révéler votre maladie ? Cela vous aiderait-il ? Cela vous aiderait-il vous tous si-si-si Dieu disait quelque chose maintenant à cette femme ? C'est pour votre oreille. Croyez-vous que Dieu rétablira cela ? Vous redoutiez que ça soit un cancer. C'est à votre oreille gauche. Est… Est-ce vrai ? Eh bien, cela était là, mais ce n'est plus là maintenant. Maintenant, regardez. Croyez-vous en Dieu ? Si Dieu me dit qui vous êtes, cela vous aidera-t-il ? D'accord, Ruby Constance, rentrez chez vous et soyez bien portant au Nom de Jésus-Christ. Voyez ? Ayez foi.

110 Venez donc. Ne doutez pas. Dieu peut me révéler votre maladie, cela pourrait-il… Pensez-vous que cela vous aiderait ? Alors le diabète, la maladie du coeur, poursuivez votre chemin, soyez guéri et croyez en Dieu. Oui, c'est juste la vieillesse qui vous frappe. Maintenant, mettez-vous simplement à croire cela. Ô Seigneur, je Te prie de guérir notre frère et de le rétablir. Amen. Ô Dieu, accorde-le. Venez, soeur bien-aimée. Au Nom du Seigneur Jésus, qu'elle soit guérie. Amen. Alors qu'on demande la bénédiction de Dieu, comment cela peut-il faillir ? Au Nom de Jésus-Christ, qu'il en soit ainsi, Seigneur. Amen Venez, mon frère. Au Nom de Jésus-Christ, que notre frère soit guéri. Amen.Venez, frère bien-aimé. Que Dieu vous bénisse Faites venir la maman. Venez, soeur. Au Nom de Jésus-Christ, soyez guérie. Venez. Au Nom de Jésus-Christ, que notre soeur soit guérie, Père. Oui, croyez maintenant. La même chose arrivera là en bas, si vous ne doutez pas.

111 Ô Dieu, bénis ce pauvre bien-aimé frère. Je Te prie, Père céleste, de le guérir et de le rétablir. Qu'il lui arrive de recouvrer sa vue et d'être rétabli, au Nom de Jésus. Amen. Ayez foi maintenant. Ne doutez pas. Je ne peux pas guérir. Il est bien ici. Il est le Guérisseur. Ne doutez pas. Faites comme l'aveugle Bartimée : continuez à chercher de votre main.Au Nom de Jésus-Christ… ?... Que cette soeur soit guérie. D'accord. Venez, soeur bien-aimée. Croyez-vous, tout le monde, vraiment… ?280. Quelque chose est arrivé. Juste une minute. Cet homme assis là, vous souffriez d'asthme, monsieur. C'est vrai. Vous étiez en train de prier. Vous vous êtes retourné pour dire : « C'est merveilleux, n'est-ce pas ? » Je vais vous dire autre chose, on a amputé environ deux tiers de votre estomac à cause du trouble d'estomac. C'est vrai, n'est-ce pas ? Si c'est vrai, faites signe de la main. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Jésus-Christ vous a guéri. Votre foi vous a rétabli. Poursuivez votre chemin en vous réjouissant. Oh ! Ne doutez pas, croyez.

112 D'accord, madame. Vous… Attendez une minute. Maintenant, vous n'êtes pas ici

pour vous-même. Vous êtes ici pour quelqu'un d'autre. C'est vrai. Et votre frère n'est pas ici. Votre frère n'est même pas dans cet Etat. Il est à Saint Louis. Il est dans un hôpital. Il souffre du coeur, il est… il a été un prédicateur. Et vous pensiez que si je passais vous imposer les mains, vous pourriez… je ne savais pas ce que je disais, mais je le savais. Poursuivez donc votre chemin. Il va se rétablir maintenant et être… ?... D'accord, ayez foi. Allez simplement de l'avant. Il y a une autre femme ici qui pense la même chose maintenant même, au sujet de sa fille qui a été tuée. Madame Weatherman… Waterman, c'est ça. Madame Waterman, croyez de tout votre coeur maintenant. Votre fille a été reprise dans un but. Ne doutez pas. Croyez en Dieu.

113 Ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ, qu'il soit guéri. Amen. Venez en croyant maintenant de tout votre coeur. Ô Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, accorde la guérison de cette femme, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Croyez maintenant. Maintenant, regardez. Il n'y a pas de cure de médicament ; mais il y a une cure céleste. C'est vrai. Croyez-vous cela, que vous deviendrez normale et bien portante ? Maudis… Je maudis ce démon qui a fait cette vilaine chose à cet enfant. Et j'ôte cette malédiction de lui, au Nom de Jésus-Christ. Qu'il soit un enfant normal. Amen. Cela doit se faire. D'accord.286. Allez en vous réjouissant, soyez rétabli et prenez votre souper et… D'accord. Venez, monsieur, en croyant de tout votre coeur. Au Nom du Seigneur Jésus, qu'il soit guéri. Amen.

114 Cela a frappé à beaucoup d'endroits dans l'assistance, juste une minute. Cela... Combien ici souffrent de trouble d'estomac après tout ? Levez la main. Il y en a tellement que je ne peux pas… Voyez là ? Chacun de vous qui souffre de trouble d'estomac, levez-vous. C'est ici que vous vous en débarrassez. Levez-vous juste une minute. Tenez-vous tranquille, monsieur. Allez en croyant, mon frère. Au Nom de Jésus-Christ, puissiez-vous être guéri. Venez maintenant. Croyez de tout votre coeur. Croyez-vous, soeur ? Au Nom de Jésus-Christ, puissiez-vous être guéri. Nerveux, vous l'avez été toute votre vie. Que Dieu vous bénisse. Tout celui qui est dérangé par la maladie des nerfs et de rein, levez-vous. Levez-vous, tout le monde qui a cela. Allez, en croyant maintenant et ayez foi en Jésus-Christ. Tenez-vous là même. Ô Seigneur Dieu, je Te prie d'avoir pitié de notre frère et de le rétablir au Nom de Jésus-Christ. Amen. Ayez foi. Croyez-vous maintenant, soeur bien-aimée ? Au Nom du Seigneur Jésus, qu'elle soit guérie, Père, pour la gloire de Dieu.

115 Quelque chose se passe. Est-ce tout ce qu'il y a, Billy ? Oui, venez ici, monsieur. Sommes-nous inconnus l'un à l'autre ? Dieu nous connaît tous deux, n'est-ce pas ? Oh ! Cela arrive simplement partout. Rappelez-vous, prédicateurs, mes frères, mes précieux frères aigles, après mon départ d'ici, pendant quelques semaines, vous verrez votre assemblée témoigner de leur guérison. Ils sont guéris, mais ils ne le savent pas. Voyez ? Voyez ? Cela arrive simplement partout. Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir ce genre de foi dès le départ, amis ? C'est ça. Croyez-vous que Dieu peut vous aider ? Croyez-vous que Dieu peut me dire quelle est votre maladie ? Vous avez des maux de tête intenses. Vous avez des vertiges. Cela est causé par une grosseur au cou. C'est vrai. Croyez-vous que Dieu connaît qui vous êtes ? Vous êtes un prédicateur. Votre nom est révérend Jack Cole. C'est tout à fait vrai. Allez, croyez, monsieur.

116 Vous tous qui souffrez des vertiges ou des maux de tête, levez-vous. Tout celui qui est malade, levez-vous. Ô Dieu, que pourrait-il arriver si seulement cela pouvait… Qu'est-ce qui pourrait arriver ? Croyez-vous cela ? Combien de croyants ici sont convaincus que ceci est le Saint-Esprit ? Levez la main. Je ne peux pas faire ces choses. Etes-vous croyants ? Imposez-vous les mains les uns aux autres, et ordonnez au diable de quitter la personne à qui vous avez imposé les mains. Votre prière vaut autant que la mienne. Imposez-vous les mains les uns aux autres. C'est vrai, madame, là-haut ; la tuberculose vous a quittée tout à l'heure. La prostatite vous a quitté, frère. Vous pouvez abaisser vos mains et crier des louanges… ?... avec cette petite femme qui se tient là même. C'est parti pour de bon. Jésus-Christ vous rétablit.

117 C'est ceci la chose, amis. Rendons gloire à Dieu. Ô Seigneur, Tu es ici. Je condamne le diable dans toutes ses oeuvres. Je condamne chaque mauvais esprit. Satan, tu es exposé. Tu es réprimandé au Nom de Jésus-Christ. Je t'ordonne, par le Dieu vivant : sors de cette assistance. Tu ne peux plus les faire douter davantage. Le Saint-Esprit s'est rendu réel devant eux. Tu ne peux plus les faire douter. Ils se sont imposé les mains les uns aux autres. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux

qui auront cru : ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Satan, tu as perdu. Jésus est près, Tu es le Dieu du Ciel. Que la puissance de la maladie et la puissance démoniaque soient brisées sur ces gens. Au Nom de Jésus-Christ.

www.messagehub.info

Sermons par
William Marrion Branham
"...mais qu'aux jours de la voix..." Appocalypse 10:7